

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de L'Enseignement Supérieur et**  
**De la Recherche Scientifique**  
**Université Abderrahmane Mira – Bejaia-**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de français**

## **Mémoire de master**

Option : Science du langage

# **Étude des caractéristiques et typologies des néologismes du français algérien**

Présenté par :

M<sup>elle</sup> **SADOUDI DJEDJIGA**

M<sup>elle</sup> **SADI RADIA**

Le jury :

M.SERIDJ Fouad, président  
M.BEDDAR Mohand, directeur  
M.SEGHIR Atmane, examinateur

# Remerciements

On tient à exprimer notre gratitude à tous ceux qui de près ou de loin,  
Nous ont accompagnés et soutenus durant ces mois de travail.

En premier lieu, on remercie notre encadreur, Monsieur

***BEDDAR MOHAND,***

D'avoir dirigé ce projet de recherche et de nous avoir accompagné de ses  
conseils tout au long de ce travail.

Nos vifs remerciements vont aussi aux membres de jury qui nous feront l'honneur de lire et  
d'évaluer ce travail.

Nous remercions profondément nos familles qui, par le biais de contributions diverses, nous  
ont aidées, encouragées et soutenues.

Un merci « un peu spécial » est adressé à nos chers parents

Pour finir, et afin de n'oublier personne (amis, membres de la famille et tous ceux qui nous  
sont chers).

## DÉDICACE

Je dédie ce travail :

À ceux qui m'ont transmis la vie, l'amour et le courage :

Mes chers parents,

Qui ont toujours été présents pour me rapporter

Réconfort et sécurité

Je les remercie infiniment pour tout ce

Qu'ils ont fait et fait toujours pour moi.

À mes aimables sœurs et frères qui sont

Toujours présents au moment du besoin :

ouardia , chafia , samira, mohamed , nadir , chafaa et mourad .

À mes belle soeur katia et lydia

À mes cheres nièces :

safia, oumaima et zahra

À ma tante zina que j'estime énormément

A mon cher ami (...):

lasouag hanafi qui m'as aidée,

Encourager et soutenue,

Et qui a su m'écouter et me supporter moralement

Durant ces mois de travail.

À mes copines :

hakima ,yasmine ,salima ,nassima , siham , fouzia

À ma binôme Radia

## *Dédicaces*

Je dédie ce modeste travail envers ALLAH le Tout Puissant et le Miséricordieux qui ma

permis, par sa grâce et sa clémence,

De poursuivre à terme la réalisation de ce travail.

A mes chers parents qui m'ont soutenu tout au long

De mes études surtout mon papa, pour leurs encouragement

Et leurs éducation, inchalah qu'un jour je pourrais un titre de gloire pour eux,

À mes frères, sœurs FADILA ,DALILA et ma nièce Nessrine et mes beaux frères et mon cher ami et

camarade SAMIR qui m'a aidé durant cette période.

A tout mes amis et amies sans exception

Et mes copines.

A ma binôme

Djidji

## Sommaire

Introduction générale.....	9
Chapitre 1 : Le français en Algérie : un statut ambigu et un champ de la créativité lexicale..	13
I. Aperçu historique et actuel sur la situation sociolinguistique en Algérie.....	14
II. Les langues pratiquées en Algérie .....	15
III. Le statut de la langue française en Algérie.....	20
IV. Les particularités linguistiques du français algérien .....	21
Chapitre 2 :La partie analytique .....	32
II. Elaboration d'un planning d'analyse .....	32
II.1. Analyse détaillée du corpus.....	32
II. 2. Néologie formelle.....	42
II.3.Analyse du corpus selon les procédés de formation, les catégories grammaticales et les champs sémantiques.....	47
II.4.Présentations graphiques et analyse des résultats obtenus.....	48
Conclusion générale .....	58
Bibliographie.....	61
Les annexes .....	69

# **INTRODUCTION**

## **GENERALE**

# Introduction général

---

Au niveau du territoire du grand Maghreb ; il existe trois langues qui dominent la situation linguistique, il s'agit de l'arabe, le amazigh et le français ce que nous affirme GILBERT GRAND GUILLAUME :

*« Dans le Maghreb actuel, trois langues sont utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi largement pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère ; cette langue maternelle, sauf très rares exceptions, n'est jamais écrite » (1983 :11) <sup>1</sup>*

Dans ce travail nous nous intéressons à notre pays l'Algérie. Comme d'ailleurs dans tous les pays maghrébins, le dictionnaire reste le reflet fidèle et exhaustif de la langue française. Notre consultation du français consigné dans les dictionnaires nous a permis de nourrir une vision nouvelle ou enrichie de nos recherches sur les particularités lexicales du français d'Algérie, exonéré de la norme scolaire.

Ce qu'affirme Y.DERRADJI est que le particularisme lexical ou les particularités d'une variété linguistique sont propres à une communauté linguistique *« sont perçues par la majorité des membres de cette communauté comme la manifestation d'une identité culturelle et sociale bien particulière. »<sup>2</sup>*

Le particularisme lexical, dans le contexte du français est en usage en Algérie comme il a été cité par Derradji Y : *« .... .Un mode d'expression ou un usage (du lexique entre autres) de cette langue qui puise sa normalité du sentiment collectif partagé par l'ensemble des membres de la communauté linguistique à propos d'un écart référentielle. »<sup>3</sup> (2004:15).*

De nombreux chercheurs en linguistique ont traité ce sujet vu son importance et son existence dans la réalité vécue notamment sur le plan conversationnel. Alors, dans les années cinquante, Valery Debove rassemblait dans le dictionnaire tous les termes créés en langue française par les algériens à l'époque coloniale ; tandis que Dalila Morceli a développé les particularités lexicales du français parlé et écrit en Algérie dans sa thèse de doctorat en 1988 intitulée *<<Le français dans la réalité algérienne >><sup>4</sup>.*

---

<sup>1</sup> Gilbert Grand Guillaume « Arabisation et politique linguistique au Maghreb » édition Paris ;(1983 :11)0

<sup>2</sup>(Y. Derradji et al, 2002 :39). Ambroise QUEFFELEC Y.Derradji .Valéry DEBOV. Yasmina CHERRAD – BENCHEFRA , « *Le français en Algérie* » *Lexique et Dynamique Des Langues* 1<sup>er</sup> édition .De Boeck & Larcier s.a. ,2002 , Edition Duculot .Rue des Minimes 39,B-1000 Bruxelles

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> MORCELLI D, 1988, <<Les particularités lexicales du français parlé et écrit en Algérie>>.

# Introduction général

---

Foudil Cheriguen a essayé d'énumérer les procédés les plus utilisés et les plus fréquents dans son article << *Les procédés de formations du lexique* >><sup>5</sup> paru dans la revue internationale de lexicologie et lexicographie en 1989 ; qui sont : le xénisme, l'emprunt lexical, le calque, la composition, la dérivation, la licence poétique, la troncation et la siglaison.

On comprend que le particularisme lexical est la coexistence de plusieurs langues en même temps dans un même espace, or, il y'a toujours une langue qui est favorisée par rapport aux autres, que ce soit par conviction ou par imposition. Ces derniers temps, presque tous les pays du continent africain précisément l'Algérie ont connu vers les années cinquante et soixante la période postcoloniale, qui s'est caractérisé par une révolte guidée par des gens qui étaient formés par le sens de supériorité relative à leur langue ; ils militaient pour avoir de la démocratie et accéder au multipartisme.

L'Algérie est un pays plurilingue car le territoire algérien est riche en langues et dialectes et cela grâce aux événements qu'a vécus l'Algérie. Ce plurilinguisme est dû au contact culturel car l'Algérie était un carrefour de beaucoup de cultures et de civilisations, aussi en raison des invasions qu'elle a subies à longueur de temps, et des flux migratoires entre l'Algérie et l'Europe notamment la France.

Les linguistes pensent que la réalité linguistique algérienne est une situation plurilingue où cohabitent différentes langues .Ces derniers ont révélé une implantation de langues et de diverses variétés.

Dans notre travail de recherche nous prendrons l'exemple de la langue française, qui est une langue étrangère imposée par le colonisateur .Ce dernier lui a donné un statut privilégié par rapport aux autres langues présentes qui sont (l'arabe et le kabyle).

La langue française avait marqué l'histoire des Algériens de différents âges parce que sa diffusion était un projet à long terme qui s'est prolongé bien après l'indépendance. Jusqu' à présent, on y trouve ce français basé sur des procédés de formations de lexiques comme la dérivation, la composition, les sigles et la troncation.

## I. La problématique

---

<sup>5</sup>Cheriguen F, 1989-semester2,<< Les procédés de formation du lexique>>,Revue internationale de lexicologie et lexicographie, n° 74, pp.55-58,Editions Didier-Erudition, Paris.>>

# Introduction général

---

C'est ce qui nous a poussé à faire cette recherche qui s'intitule : « Etude des caractéristiques et typologies des néologismes du français algérien » est le constat que nous faisons sur la créativité lexicale dans le français algérien. Cette dernière n'est pas toujours normative que ce soit sur le plan morphologique ou sur le plan sémantique. Les changements subis par cette création sont donc à observer. Pour ce faire, nous nous sommes posé plusieurs questions en relation étroite avec le thème choisi. Ces questions sont les suivantes :

**Quels sont les procédés utilisés par les algériens dans la formation de nouveaux mots en langue française ? Qu'est ce qui les poussent à former ces nouveaux mots ?**

A partir de notre problématique, nous avons émis quelques hypothèses qui peuvent étudier ce phénomène linguistique :

- Le manque de compétence dans la langue française pousse les algériens à inventer ces mots.
- La création lexicale revêt un caractère ironique.
- Ces nouvelles créations facilitent la discussion entre personnes.

## ***II. Motivation de choix***

Notre choix de faire ce travail est tout d'abord motivé par la volonté d'étudier et d'expliquer ces néologismes. Ensuite, nous voulions montrer l'imaginaire linguistique chez les algériens. D'autre part, montrer le paradoxe qui existe entre la politique linguistique de l'état et la réalité sur le terrain. Enfin, montrer les conséquences du développement des moyens de communication et médias sur le contact des langues et leur développement.

## ***III. Méthodologie***

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire des sciences du langage, notre intérêt s'est porté sur une analyse lexico-sémantique et morphologique des néologismes du français d'Algérie.

- Dégager une typologie correspondante aux procédés auxquels le locuteur a eu recours dans ses créations et plus particulièrement déterminer le rôle de la dérivation, composition, siglaison et la troncation.

- voir comment le locuteur arrive à répondre à ses lacunes en matière de lexique et quels sont les moyens qu'il met en œuvre pour cela.

### ***IV. Présentation du corpus***

Notre corpus d'étude englobe des mots dérivés qui ne sont pas mentionnés dans les dictionnaires du français. Ce sont ceux rencontrés dans des écrits ou entendus de la bouche des algériens, à titre d'exemple : les discussions sur les réseaux sociaux, la presse écrite algérienne : les journaux aux quels nous réfères sont ( Liberté , Le Soir d'Algérie ,La Dépêche de Kabylie ; l'Authentique ) et les discours humoristiques (FELLAG).

## **Chapitre 1**

# **Le français en Algérie : Un statut ambigu et champ de la créativité lexicale**

Ce premier chapitre est relatif au domaine de la néologie et ses caractéristiques dans le français algérien ; il constitue notre référence en ce qui concerne le domaine de la création lexicale.

Nous commençons tout d'abord par un aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie. Nous passons ensuite aux particularités lexicales en abordant plusieurs définitions de plusieurs concepts tels que : la lexicologie, le lexique, le lexème et la lexie. Nous parlerons aussi des définitions des termes « néologisme » et « néologie » données par les différents théoriciens et les principaux dictionnaires de linguistique. Nous exposerons enfin la typologie des procédés de formation utilisée dans le classement des néologismes.

### I. Aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie

Tout d'abord pour connaître les raisons qui poussent les locuteurs à utiliser les différentes langues, et d'étudier la créativité lexicale, il est nécessaire de passer par un aperçu historique sociolinguistique de l'existence des langues en Algérie ainsi que leurs usages et statuts. En effet, les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne comme l'ensemble du Maghreb peut être qualifié de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme social. Elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques. Elle peut être considérée comme un pays plurilingue et multiculturel. Dans un article sur la culture et plurilinguisme en Algérie de, R. SEBAA affirme que : *«L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome .Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction»*<sup>1</sup>. là l'auteur veut dire que l'Algérie peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel et que le français a occupé et occupe donc toujours, une place dans cette « quadrilinguisme » parce que c'est une langue qui a un rôle et des fonctions qu'elle accomplit toujours en Algérie.

De plus, cette situation présente une apparence complexe avec la présence des populations arabophone et berbérophone d'une part, et des minorités francophones d'autre part.

Après la Seconde Guerre mondiale, la décolonisation a permis aux pays dans les différents empires de retrouver leur indépendance, en outre, lorsqu'un peuple part à la conquête de nouvelles terres, il impose

---

<sup>1</sup> Sebba R, 2002, «Culture et plurilinguisme en Algérie», dans Trans.Internet. Zeitschrift für Kulturwissenschaften.<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. Consulté le 12/05/2017

aux peuples conquis sa culture, et notamment sa langue. Mais, généralement la langue du pays colonisateur n'est pas abandonnée et elle reste présente, soit comme l'une des langues officielles ou comme langue de l'Etat.

« *L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée* » <sup>2</sup>(Djaout, 1993). Cela veut dire que par mépris pour le français et le berbère, l'Algérie a choisi la seule langue qui est l'arabe.

D'ailleurs historiquement parlant, la plus ancienne population installée en Algérie est celle des amazighs car toute l'Afrique de nord été berbère autrefois et ce n'est qu'après les croisades de l'islam que l'Algérie été arabisé.

### II. Les langues pratiquées en Algérie

Le plurilinguisme se révèle dans la société algérienne comme une réalité inévitable. La question des langues en Algérie, depuis l'indépendance du pays, été prise dans l'état des idéologies souvent contraires qui créent plusieurs sensibilités politiques et universitaires. L'Algérie est l'un des pays du Maghreb central qui est riche de langues et de cultures, il représente une source importante de recherches pour toute personne qui s'intéresse à la société algérienne et à ses pratiques langagières. Ainsi, nous avons trouvé différentes langues fréquentées en Algérie de fait : la colonisation, les invasions, les mouvements de population expliquent leur usage sur la terre algérienne. Le locuteur Algérien se dispose donc de plusieurs langues ou variétés de langues dans il y recourt selon ses besoins et la situation de communication, à des degrés de maîtrise inégaux.

Les statuts de langues présent en Algérie sont différents ; nous distinguons d'une part : l'arabe classique et dialectale ainsi que le berbère (ou le kabyle) en tant que langues nationales, et d'autre part : le français, l'anglais, l'espagnol ... en tant que langues étrangères.

Abstraction faite du critère national ou étranger, à première vue, ces quatre langues, sont les plus employées, ceci étant en rapport avec leurs statut en Algérie : (langue officielle, juridique, langue d'échange ...), et le lien avec des raisons historiques, culturelles, géographiques, conjoncturelles et économiques.

---

<sup>2</sup> Djaout, T. (1993). Des acquis ?, Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.

### II.1. Les langues locales

#### II.1.1. L'arabe

##### II.1.1.1. L'arabe classique

Appelée également *-l'arabe littéraire-* L'arabe classique bénéficie du statut de langue officielle. C'est la langue par excellence, associée à la religion (Coran), à l'enseignement et à la vie publique en général, elle visait à affirmer l'indépendance culturelle de la population algérienne.

Elle est définie aussi dans l'annuaire de l'Afrique du nord, 1962 : comme «*La notion exprimée par arabe littéral se précise par opposition à arabe dialectal. Elle recouvre des appellations de langue classique, de langue littéraire ou de langue savante qui sont restrictives* »<sup>3</sup>. Là l'auteur veut dire que l'arabe littéral est bien cette langue qui voudrait éradiquer la dialectal et la classique car ces deux dernières prouvent que cette population n'est pas d'origine arabe donc on lui impose le littéral pour le corriger.

Cependant pour Khaoula Taleb Ibrahim: «*La dénomination arabe classique(AC) avec son pendant en arabiya fusha -bien que les deux termes ne coïncident pas- concorde bien avec la conception de cette langue surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne...* »<sup>4</sup>. Et cela veut dire que dans un vrai pays arabe on n'en parle pas de classique et de dialectal ni de littéral, mais pour les peuples de l'Afrique du nord on arrive toujours pas à déraciner le classique qui nous prouve que l'arabe n'est pas de cette région d'Afrique

L'arabe classique est donc une variété de langue arabe, parlée et utilisée entre les arabophones du monde entier. Cependant, en dépit de son prestige, très peu d'arabophones ont l'arabe classique comme langue maternelle. Elle assumait donc la fonction de langue véhiculaire de l'identité arabo-islamique.

##### II.1.1.2. L'arabe dialectal

C'est la langue maternelle de la majorité des Algériens, présente dans les communications quotidiennes. Contrairement à l'arabe littéraire et au français, elle n'est pas enseignée à l'école. Ainsi, elle revêt un caractère dialectal, car elle est pratiquée par des locuteurs n'ayant pas la même langue première tout en leur servant de moyen de communication. Il s'agit en effet de la langue de la première socialisation linguistique. Y. Derradji et al. Mettent l'accent sur une expression chère à Bourdieu (1982): «*Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue*

---

<sup>3</sup> « Le Programme de Tripoli » du FLN in Annuaire de l'Afrique du Nord, 1962, cité par Khaoula TALEB IBRAHIMI, « Les Algériens et leurs langues ; éléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne », Alger. Ed. Elhikma, 1997. p25.

<sup>4</sup>-Khaoula TALEB IBRAHIMI, Ibid. p25. le site internet <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5266/1/sf228.pdf> consulté le 12/05/2017.

commune, si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux »<sup>5</sup>. Dans ce sens l'existence de cette langue dialectale prouve que le peuple algérien a sa propre langue et si le classique a vu sa naissance dans la langue du peuple algérien, c'est tout simplement parce elle a existé avant l'Islam foi en dieu et l'islam lui ont imposé de créer ce dialecte classique « fusha » à laquelle sont venus se rajouter des mots du français, conséquence de la présence française qui a duré 130 ans. Aujourd'hui dans la langue algérienne en trouvant des mots arabe, français et berbère formant sa langue dialectale.

L'arabe dialectal est caractérisé par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques, et elle partage un lexique commun avec l'arabe classique.

### II.1.2. Le berbère ou le tamazight

La langue berbère appartient à la population berbérophone qui existe depuis longtemps en Algérie. Elle couvrait un immense territoire au nord africain sous l'influence des différents facteurs géographiques, coloniaux et historiques et cela s'explique par le fait que : « *Le Maghreb et donc l'Algérie a de tout temps par sa situation géographique et son histoire mouvementée été en relation avec l'autre avec les étrangers à des degrés et moments divers, relations qui ont permis aux langues utilisées par ces étrangères d'être en contact plus ou moins long avec les locuteurs maghrébins et donc avec leurs variétés propres.* »<sup>6</sup>. Voilà ce qui a imposé la naissance de la langue algérienne d'aujourd'hui et qui lui confisque sa langue originale. Ce peuple a pour langue maternelle le berbère et non l'arabe, le français ou autre.

Cette langue se présente sous forme d'un ensemble de dialectes dans le cadre d'un usage régional. Actuellement, la langue amazighe en Algérie est la langue maternelle d'une partie de la population. « *Le concept de la langue berbère est de nature essentiellement linguistique, il ne correspond pas à une réalité sociolinguistique homogène dans la conscience des locuteurs* »<sup>7</sup>.

Son statut de langue nationale a été garanti en 2002, après une modification de la Constitution, par un décret présidentiel.

---

<sup>5</sup> Bourdieu (1982), cité par Queffelec A., Derradji Y. et al, (2002), *Op. Cit*, p.36.

<sup>6</sup> TALEB IBRAHIMI. K, Les algériens et leur(s) langue(s), les Editions El Hikma, Alger, 1997 , p. 34. (Tateb Ibrahim l'un des écrivains qu'est s'intéresse beaucoup à la situation linguistique dans l'Algérie).

<sup>7</sup> Salem, CHAKER, cité par Amandine DENIMAL, Arouna DIABET et Michele VERDELHAN-BOURGADE, « manuels et altérités dans l'espace méditerranéen ; Enjeux institutionnels et linguistiques », Paris ,Ed,L'Harmattan,2011,p.116

### II.2. Les langues étrangères

#### II.2.1. Le français

Selon l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), l'Algérie reste le deuxième pays francophone du monde avec 16 millions de locuteurs bien que l'Algérie ne soit pas membre de l'OIF.

Cette langue est la première à jouir d'un statut de langue étrangère et à être distinguée. Elle reste une langue à forte utilisation et domine actuellement les institutions administratives et économiques, notamment dans la première décennie après l'indépendance. Cela s'explique par le fait que la langue française participait à l'enjeu colonial français, dont l'objectif était d'imposer cet idiome à la population algérienne, afin de façonner son identité et ses institutions.

D'ailleurs, « *Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe consacrée langue nationale, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif : en effet, jusque dans les années 70, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française* »<sup>8</sup> (A.Derradji Y. et al). Dans ce sens, même si le français et l'arabe entretiennent un rapport conflictuel dans un pays ou une région qui n'est pas la leur, chacune essaiera toujours de s'imposer sur nos langues mais elles n'auront jamais la place qui leur faut dans le nord de l'Afrique car elles resteront toujours des langues étrangères.

La majorité des Algériens parlent le français avec plus ou moins de maîtrise. En outre, le terrain d'usage de cette langue s'élargit ces dernières années par les efforts de l'Etat. Ainsi, les écoles privées ont essayé de faire de cette langue la langue de l'enseignement, contrairement aux écoles publiques, où elle est enseignée avec un volume horaire limité. Néanmoins, le français demeure la langue des élites, il concurrence l'arabe classique dans de nombreux domaines, notamment celui de l'économie.

#### II.2.2. L'anglais

C'est la deuxième langue étrangère enseignée à l'école. Avec l'ouverture économique, cette langue s'impose peu à peu dans la société algérienne.

L'anglais se trouve en concurrence avec le français mais, le français reste la langue de prestige. D'ailleurs, dans la réforme éducative de 1993, l'anglais devient officiellement la première langue étrangère tout comme le français dans le second cycle. Cette langue s'est introduite en Algérie avec l'avènement de l'islamisme et avec le contexte actuel de la globalisation ou de la mondialisation.

---

<sup>8</sup>(Queffelec A.Derradji Y. et al, 2002 :36).

En effet, l'enseignement de l'anglais en quatrième année primaire a été proposé en remplacement du français. Cette langue ne devait pas moins se substituer à une langue dont l'enseignement était jusqu'alors obligatoire, et quoique fort de sa réputation de première langue internationale, celle de la première puissance économique mondiale, celle de la modernité, « *des sciences et des techniques* »<sup>9</sup>, (L'anglais est la langue des sciences et des techniques d'où l'originalité des grands savants et chercheurs ce qui a fait d'elle la langue universelle). Le modèle ayant séduit au début, a fini par céder aux contraintes liées au réel et à l'environnement sociolinguistique qui prévaut en Algérie. Ceci s'est traduit par un réalisme dont ont fait preuve les parents d'élèves, la raison invoquée et soutenue par eux est l'absence d'un ancrage socioculturel de l'anglais en Algérie.

### II.2.3.L'espagnol

Cette langue est généralement présente dans l'Ouest de l'Algérie où l'on observe l'usage de l'espagnol, notamment par la population oranaise. Ainsi, l'accroissement des populations et la proximité géographique de l'Espagne ont fait qu'il y a une forte influence de la langue espagnole. Ce fut, notamment, le cas de cette langue dans l'Ouest du pays, en raison d'abord de la présence coloniale espagnole durant trois siècles dans la ville d'Oran. Puis, plus tard, de la présence sous l'occupation française d'une forte proportion de colons d'origine espagnole, réfugiés économiques profitant des opportunités offertes par le développement de la nouvelle colonie ou réfugiés républicains fuyant la répression franquiste.

En se déplaçant aussi beaucoup pour des flux commerciaux, l'espagnol influence fortement le parler arabe oranais qui est accéléré le contact des deux sociétés (algérienne et espagnole), et par conséquent le recours à l'usage de cette langue est en rapport à la situation. Dans cette optique « *La présence de la langue espagnole est forte dans le parler quotidien de la population oranaise. Son développement s'explique essentiellement par des facteurs sociaux et économiques* »<sup>10</sup>(Y. Derradji et al). Dans ce sens, on trouve dans l'oranais des emprunts espagnols et pour des raisons de communication et de l'ouverture de l'Andalousie par Tarek ben ziyade.

---

<sup>9</sup> Ambroise QUEFFELEC Y.Derradji .Valéry DEBOV .Dalila SMAALI –DEKDOUK, Yasmina CHERRAD – BENCHEFRA , « *Le français en Algérie* » *Lexique et Dynamique Des Langues* 1<sup>er</sup> édition .De Boeck & Larcier s.a. ,2002 , Edition Duculot .Rue des Minimes 39,B-1000 Bruxelles .p37.

<sup>10</sup>Idem. p 38

### III. Le statut de la langue française en Algérie

Le français a été introduit en Algérie par la voie de la colonisation.. Bien qu'il ait officiellement le statut de langue étrangère (« [...] *le français investit, en Algérie, toutes les sphères du savoir auxquelles l'arabe n'a pu encore y accéder* »<sup>11</sup> Zeghidour, 1994 : 375). Le français est vu, par les Algériens, comme la langue de l'acquisition du savoir, de l'ouverture vers le monde extérieur et s'affirme être un outil indispensable pour le développement technologique.

Ensuite, s'interroger sur la place et le maintien du français dans la société algérienne, nous met entre la menace de la langue d'origine, l'arabe ; et s'accrocher à la modernité et la civilisation. Ce qui est clair, c'est que : langue, identité, culture, idéologie et politique s'imposent dans cette question.

L'Algérie est le deuxième pays francophone après la France, elle constitue le gros de l'espace culturel francophone. Le français, considéré comme une des séquelles de l'histoire de l'Algérie avec son ancien colonisateur, est une chance pour ce pays à s'ouvrir sur le monde. Selon G. Grand Guillaume, la langue française au Maghreb, et particulièrement en Algérie, est « *présente non seulement comme résidu de la domination coloniale, mais comme ouverte à un monde différent qui est le monde de la modernité et de la technique* »<sup>12</sup>(Grand Guillaume). Le français est donc un intermédiaire entre l'Algérie et le monde moderne.

D'ailleurs, un demi-siècle après l'indépendance, la réalité linguistique actuelle montre que la langue française ne semble pas avoir perdu totalement son prestige, elle occupe toujours une place supérieure dans la société algérienne malgré toutes les politiques d'arabisation. En outre, les différentes actions de l'arabisation ont conduit à sa réduction, mais non à sa disparition.

Achouche (1981 :49) affirme que « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »<sup>13</sup>. Il a constaté cette idée depuis longtemps dans ses écrits en montrant l'ancrage de cette langue en Algérie et qui reste toujours une chose actuelle.

---

<sup>11</sup> Zeghidour, S. (1994). Le rôle et le devenir du français en Algérie. In S. Abou / K. Haddad (éds.), Une francophonie différentielle, Paris : L'Harmattan, 371-377. sur le site le 12/05/2017 [https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01207\\_consulté\\_le\\_12/05/2017](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01207_consulté_le_12/05/2017).

<sup>12</sup> Grand guillaume G. (octobre 2004), « Les langues au Maghreb : des corps en peine de voix ». In Esprit, Immobilismes au Maghreb, N°10, p.92-102 consulté sur le site [https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01006](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01006) mémoire « Le "français cassé" chez les jeunes Algériens : interférence et calque au service de l'humour »

<sup>13</sup> ACHOUCHE, M. la situation sociolinguistique en Algérie. In Langues et Migrations, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981 consulté sur le site [http://eprints.univ-batna2.dz/1142/2/CHERAK%20Radhia.mémoire\\_Réforme\\_du\\_système\\_éducatif\\_algérien:\\_problèmes\\_et\\_perspectives\\_de\\_l'oral\\_en\\_français\\_langue\\_étrangère\\_au\\_lycée.\\_Cas\\_des\\_élèves\\_de\\_3\\_ème\\_A.S](http://eprints.univ-batna2.dz/1142/2/CHERAK%20Radhia.mémoire_Réforme_du_système_éducatif_algérien:_problèmes_et_perspectives_de_l'oral_en_français_langue_étrangère_au_lycée._Cas_des_élèves_de_3_ème_A.S)

Donc, le français présente en Algérie une dimension complexe qui ne reflète pas son statut officiel de langue étrangère. Il constitue une des composantes du bilinguisme. C'est une réalité vivante et constatée à travers les locuteurs algériens. Enfin, La présence remarquable du lexique français dans les dialectes et les parlers algériens, en général, le montre clairement.

### IV. Les particularités néologiques du français algérien

#### IV.1. La lexicologie

La lexicologie « est une discipline récente et branche de la linguistique, elle se définit donc comme l'étude scientifique des structures du lexique »<sup>14</sup>. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe. « La lexicologie se distingue nettement de la lexicographie, qui est l'étude de la confection des dictionnaires »<sup>15</sup>.

Et ce terme de la « lexicologie » apparaît pour la première fois dans l'Encyclopédie en 1765. Il remonte à deux radicaux grecs : à lexico signifiant « lexique, vocabulaire » et logos qui veut dire « mot, discours, étude ».

#### IV.2. Le lexique

Dans le dictionnaire de la linguistique s'est défini comme suit : « Référé à la lexicologie, le mot lexique peut évoquer deux types d'ouvrages : un livre comprenant la liste des termes utilisés par un auteur, par une science ou par une technique, ou bien un dictionnaire bilingue réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées. A ce titre, lexique s'oppose à dictionnaire »<sup>16</sup>,

Il est défini également par l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux, « comme terme linguistique générale, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. A ce titre, lexique entre des divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept »<sup>17</sup>.

---

<sup>14</sup>DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*

<sup>15</sup>GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, coll.

Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duculot, Bruxelles, 2002, p.7. sur le site internet [http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le\\_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf](http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf) consulté le 14/05/2017.

<sup>16</sup> DUBOIS J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* Larousse , 1994 pour la première édition.

<sup>17</sup>Idem.

### **IV.3. Le lexème**

Le lexème est défini comme l'unité minimale de signification appartenant au lexique, on le désigne parfois par le terme de morphème lexical. En revanche, la distinction entre le lexème et le morphème n'est pas toujours claire selon les théories linguistiques et ce dernier représente la plus petite unité porteuse de sens de la langue.

En d'autres termes le lexème est la racine d'un mot, sa base lexicale. En outre, c'est la forme d'un mot réduite à son maximum pour qu'il garde une signification.

Les lexèmes sont les éléments lexicaux les plus simples, racines ou mots simples dépouillés de leurs flexions. De plus, ils renvoient à un concept empirique ou abstrait comme des noms, des verbes, des adjectifs. La liste est ouverte. Il exclut les formes simples qui appartiennent aux grammèmes (celui qui exprime les relations grammaticales) : ces formants englobent les affixes, les marques de l'accord, etc.

### **IV.4. Étymologie de la néologie et le néologisme**

D'un point de vue étymologique, les mots néologie et néologisme ont évolué depuis leur création au 18<sup>e</sup> siècle. Le terme *néologisme* a été fabriqué à partir de l'adjectif grec *neos* (*nouveau*) et du substantif grec *logos* (*parole*) : « *La néologie est l'art de former des mots nouveaux pour des idées ou nouvelles ou mal rendues. Le néologisme est la manie d'employer des mots nouveaux sans besoin ou sans goût. La néologie a ses règles ; le néologisme n'a pour guide qu'un vain caprice* ». <sup>18</sup> Ainsi, à partir des années 1960, la notion de *néologisme* (ou de *néologie*) devient une partie de la linguistique.

### **IV.5. Définition de la néologie et du néologisme**

#### **IV.5.1. La néologie**

Nombreux des théoriciens ont réalisé des travaux remarquables sur la néologie, parmi ces linguistes L. Guilbert, qui a défini ce concept comme étant « *la possibilité de création de nouvelles unités lexicales en vertu des règles de productions incluses dans le système lexical* » <sup>19</sup>. D'après cette citation, L. Guilbert, considère la néologie comme étant la création de nouvelles formes linguistiques à partir de règles déjà définies par un système linguistique. Ce processus permettant la créativité du nouveau mot à partir des

---

<sup>18</sup> [Philologie Française ou dictionnaire étymologique, critique, ...](https://books.google.dz/books?id=3v5OAAAACAAJ)  
<https://books.google.dz/books?id=3v5OAAAACAAJ>. François Joseph Noël - 1831

<sup>19</sup> L. Guilbert, Peut-on définir un concept de norme lexicale? - Persée  
[www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1972\\_num\\_16\\_1\\_5702](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1972_num_16_1_5702) de L. Guilbert - 1972 - Cité 41 fois.

procèdes de formation, ce qui fait que cette définition semble être la plus proche de celle proposée précédemment par Guilbert.

### IV.5.2. Le néologisme

Un néologisme est un mot nouveau entré dans le lexique d'une langue ; construit par dérivation (parasynthétique; impropre, inverse), composition (savante ; populaire ; mot-valise) ; siglaison ; hérité ou emprunté d'une autre langue. De nombreux néologismes apparaissent pour des raisons pratiques et perdent rapidement leur valeur de nouveauté ; ce que voulait toucher cette citation :

« ...Appartienne, deux types de signifiés : ceux qui sont institués de manière ... Les néologismes sont en effet des constructions momentanées, la plupart du temps non reprises, et qui rapidement disparaissent. Ceux qui, au contraire, ont la faveur des locuteurs s'instituent en langue grâce au processus de lexicalisation ».<sup>20</sup>

Donc, si le néologisme maintient dans le lexique (et n'est pas seulement un effet de mode), les locuteurs n'auront, au bout d'un temps variable, plus l'intuition de sa nouveauté. C'est quand le néologisme est acquis par un assez grand nombre de locuteurs qu'on peut dire qu'il est lexicalisé. Dans ce cas, il commence généralement par être admis par certains dictionnaires

En lisant ces citations et définitions, on remarque que néologie et néologisme en tant que terme ont fait l'objet de grandes ambiguïtés, loin d'être cerné.

### IV.5.3. Les critères du mot néologisme

- L'invention et l'utilisation des mots nouveaux (les verbes, les adjectifs, les adverbes, noms commun, expressions, etc.), par des procédés de formation interne ou bien externe (l'affixation, l'emprunt, la siglaison, la composition ...)
- Créer un mot nouveau qui est multi-sens à partir des éléments existants déjà.
- Mot nouveau ou récemment inventé pour répondre à un manque ou pour son caractère expressif.
- Mots non existants utilisés par quelqu'un disposant d'un niveau de langue assez faible.  
Ex : *degoutage* , *rencontration*....etc.

---

<sup>20</sup> Actes : La "découverte" des langues et des écritures d'Amérique  
[https://www.vjf.cnrs.fr/sedy/amerindia/articles/pdf/A\\_19-20\\_17.pdf](https://www.vjf.cnrs.fr/sedy/amerindia/articles/pdf/A_19-20_17.pdf) de G CORNILLAC - Cité 3 fois.

#### **IV.5.4.La néologie en tant que processus de formation lexicale**

Les différents procédés de la créativité linguistique dans le domaine de la néologie permettent la lexicalisation des lemmes dans une langue (validation par l'usage de néologismes) et témoigne de la dynamique de chaque langue: *«Une théorie de la néologie doit rendre compte du fait d'évidence que la création lexicale est un élément permanent de l'activité langagière»*<sup>21</sup>

#### **IV.5.5.La typologie des néologismes**

La diversification typologique des néologismes a été divisé en trois grandes parties ; et à leurs tour ; partagent des sous-catégories :

- 1) néologie formelle;
- 2) néologie sémantique;
- 3) néologie par emprunt.

Ce dernier type a une situation spécifique car il utilise des moyens externes. Dans le cas où le transfert se fait à partir d'une langue mère ;à une langue étrangère. L'emprunt est considéré comme une néologie externe vis-à-vis de la langue emprunteuse. Par contre, les deux premiers recouvrent les moyens internes d'une langue (dérivation, composition, siglaison) .Dans ce sens, dans le cadre d'une thèse de doctorat entièrement consacrée à la néologie, Sablayrolles affirme que: *«les procédés ne seront inclus que dans une seule classe», puisqu'il s'agit «dans un premier temps d'un simple récapitulatif ordonné et non encore de l'établissement raisonné d'une typologie»*<sup>22</sup>

#### **IV.5.6.La distinction entre néologie de forme et néologie de sens**

On trouve une certaine distinction entre néologie de forme que l'on appelle « néologie morphologique » et néologie de sens nommée aussi « néologie sémantique ».

J. Dubois montre que *« la néologie de forme consiste à fabriquer de nouvelles unités »*<sup>23</sup> tandis que *« la néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors-que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque-là exprimé par un autre signifiant »*<sup>24</sup>.

À partir de ces définitions, on estime que la néologie de forme est le processus consistant à créer des lexies nouvelles sur le plan formel et le procédés le plus productif , alors que la néologie du sens se définit comme étant l'attribution d'une nouvelle signification à un signifiant déjà existant dans la langue, qu'elle soit une conception nouvelle ou déjà utilisée antérieurement avec un autre signifiant. " *La néologie permet d'arrimer des mots nouveaux a ceux qui sont déjà usuels. Au premier chef les innovations*

---

<sup>21</sup> (Guilbert 1975: 34-43).la créativité lexicale;Larrousse

<sup>22</sup>Sablayrolles (2000: 211).la néologie et ses mécanismes de création lexical

<sup>23</sup> Dubois et al ;(1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,Paris ;Larrousse ;p.334.

<sup>24</sup>Idem

lexicales visent à satisfaire les immenses besoins dont les origines sont généralement extralinguistique"<sup>25</sup> ; BOULANGER Jean – Claude.

### IV.5.6.a. La néologie formelle

C'est la formation de nouveaux mots à partir de la néologie morphologique ou bien dite néologie de forme ; c'est -tout simplement- créer un nouveau signe, par l'association d'un nouveau signifié à un nouveau signifiant .Cela veut dire que les néologismes ou les mots nouveaux signifient également mots formés à l'intérieur d'une même langue à partir de mots existants.

### IV.5.6.b. La néologie sémantique

Dite aussi néologies de sens. Elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème. Cela veut dire que cette néologie crée de nouvelles unités lexicales par l'adjonction d'une nouvelle acception à une dénomination déjà existante.

Ce type de néologie a une spécification sémantique en tant que procédé de formation interne consistant à multiplier le sens pour une même unité lexicale: «*Il s'agit de néologie quand un mot déjà existant dans une langue ajoute un autre sens* »<sup>26</sup>. Donc c'est la création d'un nouveau rapport entre le signifiant et le signifié.

### IV.5.6.c. La néologie par emprunt

L'emprunt est un élément à part entière du lexique de la langue emprunteuse. L'action d'emprunter un mot nouveau d'une langue à une autre et le facteur de l'incapacité de transmission des messages d'une langue source .Ce procédé est considéré comme un type externe d'enrichissement lexical. Du point de vue sociolinguistique, l'emprunt est le résultat légitime du contact de langues causé par le voisinage ou la cohabitation des langues.

## IV.5.7. La matrice lexicogénique (Les procédés de formation des néologismes)

Est tout processus d'extension du lexique, les différentes matrices peuvent se ranger en quatre groupes , selon qu'il s'agit de la formation de nouveaux mots (nouveau signifiant, et nouveau signifié ), ou bien de changements affectant des mots existants sans formation de nouveau signifiant, ou bien de changements affectant des mots existants avec la réduction du signifiant sans modification de signifié ou bien d'emprunts.

---

<sup>25</sup> BV - Dossiers linguistiques - Le français, langue de modernité - Jean ...  
[www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dossiers\\_linguistiques/.../dire\\_jcb.htm](http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dossiers_linguistiques/.../dire_jcb.htm)27 févr. 2013

<sup>26</sup> ( Sablayrolles 2000: 150). Mécanisme de création lexicale

Les matrices des trois premiers groupes peuvent être dites internes, les emprunts ; xénisme et le calque constituant la matrice externe

### IV.5.7.1. La matrice interne

#### IV.5.7.1.1. Les matrices morphosémantiques

Les lexies créées sont nouvelles tant sur le plan du signifiant que du signifié. Il s'agit de la composition, la préfixation, la suffixation, la dérivation inverse et l'amalgame (que nous n'avons pas utilisé dans le corpus).

Nous allons présenter les procédés de formation entrant dans la création des néologismes que nous avons utilisés dans notre corpus d'analyse.

##### IV.5.7.1.1.a. La dérivation

Elle occupe la deuxième place après l'emprunt dans la création de nouveaux mots, la dérivation se définit comme le *"procédé de formation de mots construits par affixation ou composition"*<sup>27</sup>

Elle est appelée aussi néologie morphosémantique ou encore néologie par dérivation. La dérivation est un processus très productif, qui dispose de nombreux affixes (suffixes et préfixes ; soudés) à un morphème lexical appelé base ; la base ultime, minimale est appelée radical. Le préfixe vient au début, et le suffixe à la fin. Les désinences (pluriel, féminin...) ne sont pas des affixes. Autrement dit ; la dérivation lexicale est un procédé permettant de construire de nouveaux mots en ajoutant des affixes à un radical. Joëlle GARDES TAMINE nous montre dans une définition de la morphologie dérivationnelle que cette formation des mots est incorrecte dans le français standard notant qu' :

*"Elle concerne la formation des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe [...]. Rappelons qu'en français il n'existe pas d'affixe insérer dans la base et que les affixes la précèdent ou la suivent"*<sup>28</sup> GARDES-TAMINE. J,

##### ➤ Dérivation affixale (préfixation et suffixation)

Cette catégorie de dérivation contient trois sous-catégories distinguées selon la place de l'affixe dérivationnelle. Ce dernier est dit préfixe s'il se situe du côté gauche de la base; or s'il se situe du côté droit il est appelé suffixe. Ceci dit la base peut être cernée entre deux affixes -préfix et suffixe- à la fois.

---

<sup>27</sup> [Download eprints.univ-batna2.dz/404/1/le\\_YETTOU%20Naïma.pdf](https://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le_YETTOU%20Naïma.pdf). GLOSSAIRE. 178. Dérivation

<sup>28</sup> - GARDES-TAMINE. J, *La grammaire : phonologie, morphologie, lexicologie (méthode et exercices corrigés)*, 3<sup>ème</sup> Edition, Armand COLIN, Paris, 2002. P 73.

- **Par préfixation**

Elle concerne l'emploi du préfixe avant la base ou bien à son côté gauche, pour construire un nouveau mot donc un nouveau sens. Puisque le préfixe est porteur de sens (contraire, répétition) ; mais il n'a aucune fonction grammaticale. D'un autre côté, le préfixe qui s'adapte aux multiples classes de mots ne touche jamais à la base ni par transgression ni par changement de ses premiers graphèmes

Exemple : *auto-analyse*

- **Par suffixation**

La suffixation est plus productive et dynamique que la préfixation ; elle utilise à l'inverse un affixe placé à droite. Le suffixe joue le rôle d'un indicateur de classe grammaticale avec un léger changement sémantique. Il n'est pas créateur de paradigmes ni de séries closes. Il peut aussi modifier la base à laquelle il s'adjoit. Contrairement, au préfixe qui se soude aux multiples classes grammaticales de mots.

Exemple : *dégoutage*

- **Dérivation parasynthétique**

Opération qui consiste à ajouter à la fois un préfixe et un suffixe pour dériver un mot d'une autre catégorie grammaticale (changement de forme).

Exemple : *dégourbiser*

- **Dérivation régressive (inverse)**

Cette opération consiste à supprimer la dernière syllabe d'un mot complexe ou d'un mot long pour avoir un mot simple (on enlève des suffixes verbaux ; ou des suffixes nominaux)

Autrement dit ; La dérivation régressive consiste à tirer un mot plus simple d'un mot plus long.

Ex : *-ti* → *petit*

- **La dérivation impropre**

Ce procédé de formation ne peut pas être considéré comme type de la dérivation parce qu'il n'applique pas la démarche de cette dernière qui consiste et exige l'adjonction d'un affixe (préfixe / suffixe) à une base.

Redouane SALAH- EDDINE dans son étude intitulée " *Les processus néologiques dans la presse écrite marocaine de langue française*" s'interroge à propos de cette dérivation dite impropre, car il se demande s'il " *ne s'agit [...] pas plutôt d'une récatégorisation*" <sup>29</sup>

---

<sup>29</sup> Bibliographie linguistique de l'année 1998/Linguistic Bibliography ...

<https://books.google.dz/books?isbn=1402010052>. Mark Janse, Sijmen Tol - 2002 - Language Arts & Disciplines

« L'adjectif français est alors placé le plus souvent après le substantif. ... Les déterminants constituent un groupe fermé, par contre les adjectifs ... du point de vue morphologique, ce sont des mots variables qui reçoivent leur .... de transfert (conversion) communément appelé "dérivation impropre". ... L'adjectif en apposition »<sup>30</sup>

### IV.5.7.1.1.b. La composition

Formation d'un mot à partir de deux autres mots par juxtaposition des éléments. Cette opération est utilisée généralement pour obtenir deux unités lexicales ; principalement nominale et parfois adjectivale.

« La juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérivés ». <sup>31</sup> Donc un mot composé est obligatoirement construit par deux (ou plus) formants autonomes. Ce point a été traité avec plus de détail dans une définition empruntée.

« Composition nominale et construction syntaxique [link]; 2. .... Celui-ci peut être indifféremment incorporé à l'unité lexicale sous deux formes (masculin / féminin) liées ... En revanche, dans le nom composé verre à pied, le genre de verre paraît .... Il est impossible, avec un tel système de distinctions, que les noms signalent ». <sup>32</sup>

Donc la composition se réalise quand deux termes identifiables pour le locuteur se conjoignent en une unité nouvelle à signifié unique et constante.

Egalement

"Un mot, quoique formé d'éléments graphiques indépendants, est composé dès le moment où il évoque dans l'esprit, non les images distinctes rependant à chacun des mots composants, mais une image unique"<sup>33</sup>.

#### IV.5.7.1.1.b.1. La typologie du mot composé

Traditionnellement la construction d'un mot composé se fait par deux façons à travers lesquelles se distinguent les deux formes de ce procédé.

##### ➤ La composition savante

Elle se fait à partir des mots hérités du grec ou du latin intégrés tels quels dans le vocabulaire français.

Exemple : *merdum* → merde + *um*

---

<sup>30</sup> La catégorie adjectif - IS MU - Masarykova univerzita  
[https://is.muni.cz/th/178744/ff\\_m/Diplomova\\_prace.doc](https://is.muni.cz/th/178744/ff_m/Diplomova_prace.doc) de M ČURDA

<sup>31</sup> Université des sciences de l'éducation de lituanie faculté de philologie ...  
<gs.elaba.lt/object/elaba:2112374/2112374.pdf> de R Navickaitė - 2013

<sup>32</sup> Verre à pied, moule à gaufres : préposition et noms composés de sous ...  
[www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1991\\_num\\_91\\_1\\_6204](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_91_1_6204) de B Bosredon - 1991 - Cité 44 fois

<sup>33</sup> Présenté par [www.al-erfan.com/images/pdf/Gaston%20Gross%20These.pdf](http://www.al-erfan.com/images/pdf/Gaston%20Gross%20These.pdf)

### ➤ La composition populaire

Exemple : *àplaventrisme* → à plat ventre

Elle se fait par l'assemblage de bases de toutes les classes grammaticales (nom, verbe, adjectif) ; mais en conservant l'ordre qui structure les mots en français. Sans se baser sur son type qui varie entre composition savante ou populaire, dans cette phase consacrée au mot composé nous nous intéressons à l'origine des composants ainsi qu'à leur distribution au sein du mot complexe.

### ➤ Mot-valise

Il résulte du phénomène de troncation de deux lexèmes qui sont souvent paronyme c'est à dire qui se rassemblent au niveau du signifiant (graphique, phonique).

Nous avons tronqué et accolé les parties restantes,

Exemple : impossible + mouhal = impohal.

### IV.5.7.1.2. Les matrices morphologiques

Seul le signifiant constitue une nouveauté. Ces lexies sont issues de la siglaison.

#### IV.5.7.1.2.a. La siglaison

La siglaison est l'un des trois processus de réduction morphologique qui donnent lieu à des néologismes. C'est une formation de sigles à partir des lettres initiales utilisées en majuscules, en principe suivies d'un point ; de termes qui forment une unité lexicale fréquemment employée. Autrement dit, elle est une figure de l'économie linguistique qui consiste à abrégé un groupe de mot en une seule unité sémantique qui comprend la lettre initiale de chaque mot. Et selon Marie-Françoise Mertureux, « *la siglaison consiste à abrégé une suite de mots qui forme une unité sémantique en la suite des initiales des mots qui la composent, chacun des mots et ainsi réduit à son initiale, le sigle est un terme complexe (...) formé des lettres initiales de ses éléments* »<sup>34</sup>. Et toute siglaison suit et repose sur une abréviation.

Exemple retenu dans le corpus :

*Flniste* le sigle *FLN* (le front de libération nationale) + le suffixe *iste*.

#### IV.5.7.2. La matrice externe

C'est un processus qui signifie que les ressources proviennent de systèmes linguistiques extérieurs et non de la dynamique interne, cette matrice représente la néologie par l'emprunt, xénisme et le calque (que nous n'avons pas utilisé dans notre corpus d'analyse

---

<sup>34</sup> MORTUREUX, M.-F. « *léxicologie entre langue et discours* », ed. Sedes, 1997, p54.

**IV.5.7.2.a. L'emprunt**

L'emprunt est généralement un phénomène très productif. C'est le moins morphologique des modes de formation, puisque, comme son nom l'indique, il consiste à créer dans une langue un nouveau mot en l'empruntant directement à un autre système linguistique. Pour étudier l'emprunt, il convient de préciser les modifications que subit le mot emprunté pour pouvoir être intégré dans la langue d'accueil.

Conformément à la définition de DUBOI : " *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait sont eux - même appelés emprunts*".

**IV.5.7.2.b. Xénisme**

Mot étranger d'une origine étrangère désignant une réalité étrangère, le mot quand il est xénisme il prend des marques typographiques (gras, italique, guillemets, majuscule).

Autrement dit, il se définit comme le premier stade de migration d'un mot, nous allons aborder la description de la typologie de l'emprunt par le xénisme. Nous pouvons dire qu'il est tout simplement le recours d'une langue emprunteuse ou (et pour être plus sincère) d'un locuteur à emprunter un mot étranger par rapport à la langue par laquelle il s'exprime pour refléter un vécu, de même, étranger. Ceci dit une fois qu'il est adapté dans l'usage de la langue emprunteuse, le mot emprunté (xénisme) doit subir des critères de transformation plus ou moins légers, en gardant toujours l'empreinte de sa langue d'origine. Qu'ils soient phonologiques, morphosyntaxiques ou encore sémantiques, ces critères assurent le passage du mot étranger d'un xénisme à un emprunt adapté dans ce nouveau paysage linguistique.

Exemple retenu dans le corpus : *khoubviste* .....

**Conclusion partielle**

Ce chapitre consacré uniquement à l'aspect théorique de notre travail montre que le français occupe une place importante dans le quotidien des algériens à la fois par son usage et son statut. Ce chapitre montre aussi une certaine difficulté à définir certaines notions en raison du flou qui les entoure. Cependant, quoique différentes, les approches lexicologiques restent complémentaires.

Ensuite, en démontrant les caractéristiques et typologies des néologismes du français algérien, nous avons tenté d'approcher les concepts clés de notre travail, à savoir les représentations et les différents phénomènes linguistiques.

A travers ce chapitre, nous avons surtout pu mettre en lumière ce phénomène linguistique du néologisme comme un moyen d'enrichissement d'une langue, se déclinant en plusieurs procédés de formation.

# **Chapitre 2**

## **La partie analytique**

Dans ce second chapitre nous avons effectué une analyse « lexico-sémantique et morphologique » de plus de 72 néologismes collectés, dans les conversations ; commentaires et discussions humoristiques. Ces néologismes sont les plus fréquents et les plus employés sur les réseaux sociaux, par les jeunes, ces néologismes ont une très grande importance dans la transmission et la réception du message en Algérie. Nous essaierons d’analyser ces lexies sous différents plans.

D’abord sur le plan grammatical ; C’est -à-dire sur la structure qui forme le nouveau mot crée {(liés dérivationnels (suffixe, préfixe)) ;(liés flexionnels : désinence du singulier, pluriel et féminin, masculin)}, les catégories grammaticales constituent (les adverbes, les adjectifs, les noms et les verbes), suivie d’une analyse sémantique des néologismes pour identifier le sens de ces lexies (sens exprimé). Et on terminera par le classement des nouveaux mots par rapport à leurs processus de création.

En essayant de classer les nouveaux mots créés par rapport à leur processus de création.

## II. Elaboration d’un planning d’analyse

### II. 1. Analyse détaillée du corpus

Le néologisme dans le français algérien	Les marques d’insertion morphologiques et syntaxiques								Les procédés de formations										Le français académique	Sens exprimé		
	Ls ctg grmcl				Gnr		Nm br		Préf	Suf	xns	sigla	son	comp			Emprn				Drvt informelle	
	Adv	Adj	N	V	Mas	Fém	Sing	Plr						comp-sav	comp-popu	mot-val	espagnole	Arabe				Anglais
Dégoutage			+		+		+		Ag e											+	dégoût	l’ennui, le dégoût, c’est un néologisme purement algérien.
Dégustage			+		+		+		Ag e											+	dégustation	Action de déguster avec le suffixe d’une touche algérienne.
Profitage			+		+		+		Ag e											+	profiter	Action de profiter.



Célébratisme			+	+	+					Isme								+	Célibataire	On attribue ce mot pour les personnes qui passent leurs vies en tentative étant célibataires
Plagisme			+	+	+					isme								+	Plage	Activités communément désignées lorsque des personnes disent « aller à la plage »
Clubisme			+	+	+					isme								+	Club	Enthousiasme fanatique à l'égard d'une équipe sportive, et se dit également du soutien à l'égard d'un parti politique, d'une organisation ect.
Dignitisme			+		+	+				isme								+	dignité	utilisé souvent pour dénommer une doctrine, une pensée.
Hitisme			+	+	+					isme	+								hitt (mur)	c'est de ne pas avoir un projet à faire
Trabandisme			+	+	+					isme							+		Trabendo	c'est celui qui fait des petits trafics, (vendeur à la sauvette).
Baptisation			+	+	+					isation								+	baptême	Le fait de dénommer ou purifier quelqu'un de ses péchés ou de sa religion ; et dans le sens général c'est de changer l'apparence ; le sens de quelqu'un ou de quelque chose.

Annulisation			+		+				isation											+	annulé	Action d'annuler		
Gourbisation			+			+		+	isation												+	gorbi	Construction ou développement des gourbis.	
Priorisation			+				+		isation												+	Priorité	Action de prioriser, de donner une importance préférentielle à quelqu'un ou à quelque chose	
Gabrati on			+					+	ati on														ce mot "gabrati on vient du mot gabr " c'est l'équivalent fixer des yeux.	
Suicidati on			+					+	ati on													+	suicide	exprimant le fait de mourir en se suicidant
Rencontrati on			+					+	ati on													+	rencontre	C'est l'action de rencontrer quelqu'un
Dormati on			+					+	ati on													+	dormir	Le fait de dormir beaucoup
Mangeati on			+					+	ati on													+	manger	Le fait de manger, se dit également pour les gens qui mangent à tout moment
Périmati on			+					+	ati on													+	péremption	Le fait qu'un produit atteigne sa date de validité
Refusati on			+					+	ati on													+	Refus	C'est le fait de refuser quelque chose qui a été demandé
Coupati on			+					+	ati on													+	couper	Façon dont un objet est découpée.



Khoubsistes		+		+		+		Iste	+											Pain (khoubz en arabe)	des personnes sans principes qui ne cherchent que leurs intérêts et à tirer un profit ; autrement dit des opportunistes qui cherchent à gagner leur pain de manière opportuniste et corrompue
Facebookiste		+				+		Iste										+	facebook	se dit d'une personne qui est un fanatique du réseau social (facebook)	
Fashionniste		+					+	Iste											+	fashion	terme utilisé pour parler de personnes qui s'habillent à la mode
Bidonvillistes		+			+			Iste											+	bidonville	personnes qui habitent dans un quartier où les abris sont construits de cabanes faites avec divers matériaux et où s'entassent des populations misérables
Blediste			+		+		+	Iste											+	Bled	c'est celui qui habite dans les villages et les montagnes, on attribue ce mot aussi pour quelqu'un qui tient à ces racines et à la culture de son pays
Hijabiste		+				+	+	Iste											+	Hidjab	celle qui porte le hidjab : le voile









A partir de ce tableau et de notre observation, nous avons constaté que le procédé de formation le plus répétitif est celui de la dérivation, ainsi nous tenons à mettre en place certaines explications que nous jugeons nécessaires.

## II. 2. Néologie formelle

### II. 2.1. Dérivation

#### II. 2.1.1. Dérivation affixale

La dérivation est l'un des grands piliers de la créativité lexicale. Les nouvelles générations sont prédisposées à la créativité. Pour mieux expliquer ce procédé, nous avons classé chaque type de dérivation sur la base de langue source, et cela est illustré par des exemples extraits de commentaires, de conversations facebook, des discours humoristiques de Fellag et des différents journaux.

##### II. 2.1. 1.1. La dérivation par suffixation

La suffixation est la plus utilisée dans toutes les formes dérivationnelles, chose démontrée par les nombreux exemples utilisés dans notre corpus. Ce qui reflète bien l'importance de cette forme. Nous citons quelques exemples :

###### II. 2.1. 1.1.a. Issu d'une base française

- **Le suffixe " age "** : pour l'état, action, résultat de l'action

Le nouveau nom "dégoutage " est formé, du nom français « dégoût » et du suffixe (age).

- **Le suffixe " iser "** : pour former des verbes, action ou résultat de l'action

Le nouveau verbe "caricaturiser" est formé, du nom « caricature » et du suffixe (iser).

- **Le suffixe "isme"** : pour l'opinion ou attitude

Le nouveau nom "dignitisme" est formé, du nom français « digne » et du suffixe (isme).

- **Les suffixes : « ation », « isation », « ement »** : pour le nom d'action.

Le nouveau nom d'action « renconstration » est formé, du nom français « rencontre » et du suffixe « ation »

Le nouveau nom d'action « gourbisation » est formé du nom français « gourbi » et du suffixe « isation ».

Le nouveau adverbe "refusement" est formé, du nom français « refus » et du suffixe (ment).

- **Les suffixes "iste", "eur", "trice" et "ier"** : pour le partisan d'un mouvement, opinion, l'agent de l'action

Le nouveau adjectif "muriste" est formé, du nom français « mur » et du suffixe (iste).

Le nouveau nom "refuseur" est formé, du nom français « refus » et du suffixe (eur).

Le nouveau nom "cultrice" est formé, du nom français « culture » et du suffixe (ice).

Le nouveau nom "estivalier" est formé, du l'adjectif français « estival » et du suffixe (ier).

- **Le suffixe "esque"** : pour propriété, relation

Le nouveau nom "bidonvillesque" est formé, du nom français « bidonville » et du suffixes (esqu).

- **Le suffixe "drome"** : pour les courses

Le nouveau nom "chameaudrome" est formé, du nom français « chameau » et du suffixe (drome).

- **Le suffixe "er"** : sert à former des verbes ; action ou résultat de l'action.

Le nouveau verbe « séchoir » est formé, du nom français et du suffixe « er ».

- **Le suffixe "ard"** : signifie le péjoratif

Le nouveau nom "clubard" est formé, du nom français « club » et du suffixe (ard).

- **Le "ette"** : (diminutif) pour féminiser un mot

Le nouveau nom "perroquette" est formé, du nom français « perroquet » et du suffixe (ette).

- **Le suffixe "ité"** : pour une qualité, caractère, propriété

Le nouveau adjectif "bogossité" est formé, de la locution nominale française « beau gosse » et du suffixe (ité).

### II. 2.1.1. 2.Dérivation par préfixation

En plus à cette liste de suffixes fortement utilisés nous avons pu repérer pas mal d'exemples liés à des préfixes et parfois les deux à la fois. Dans ce cas, les dérivés seront classés selon la structure de leurs formations :

➤ **Le préfixe auto- (de soi-même) : préfixe +base**

La nouvelle locution nominale "auto-analyse" est formée du préfixe (auto)+le nom français « analyse ».

➤ **Le préfixe dé- (indique le contraire, la suppression et la séparation) :**

Le nouveau verbe « dégourbiser » est composé du préfixe « dé », du nom « gourbi » et du suffixe verbal « iser ».

**N.B :** Nous remarquons ici une rareté concernant l'emploi du préfixe par rapport au suffixe.

### II. 2.1. 1.3.Dérivation parasynthétique

C'est un procédé par lequel on rajoute simultanément un préfixe et un suffixe ajoutés à une base. À titre d'exemple :

*Déjaponiser : préfixe+base+suffixe*

Une lexie néologique obtenue par l'ajout successif du préfixe *dé-* et du suffixe verbal *-iser* à la base lexicale Japon.

### II. 2.1.2. Dérivation régressive

Consiste à tirer un mot plus simple d'un mot plus long, comme :

- Le nouveau nom « fac » est tronqué par le mot « facebook »
- Le nouveau adjectif « ti » est tronqué par le mot « petit »

## II. 2.2. Composition

C'est l'opération de construction des mots à partir de deux unités autonomes.

### II. 2.2.a. Composition populaire

C'est la composition de deux mots autonome.

**Ex :** à-plat (nom) + ventre (nom) + le suffixe (iste) = aplaventrise (mot composé)

### II. 2.2. b. Composition savante

C'est la composition à partir d'élément latin ou grec. A titre d'exemple hyper pour le latin et super pour le grec qui s'écrivent sans trait d'union et prennent la marque du pluriel au besoin.

**Ex :** **merdum** néologisme obtenu par adjonction du mot français *merde* avec le formant latin -*um*.

### II. 2.2.c. Mot-valise

Pour la lexie « Impouhal » consiste à tronquer le premier mot par apocope « Impossible » devient alors « Impo » et de l'aphérèse « hale » du mot emprunté à l'arabe dialectale « mouhale » qui veut dire « Impossible ».

## II. 2.3. Emprunt

À ce stade, le classement des dérivés ne sera plus fait selon la catégorisation des affixes les plus utilisés, mais selon la langue de laquelle il a été emprunté. Ce dernier est un procédé par lequel une langue incorpore un élément d'une autre langue. C'est donc un phénomène de langues en contact, le cas de la linguistique en Algérie qui est marqué par la coexistence des quatre langues (l'arabe, française, espagnole et langue anglaise). Cependant la langue française garde toujours son statut de langue étrangère, et ne véhicule pas les caractéristiques de l'identité du peuple algérien malgré son utilisation fréquente. Le locuteur algérien dans l'incapacité d'expression a souvent recours à sa langue maternelle, pour refléter le plus fidèlement possible des réalités. Nous allons classer les emprunts collectés selon leurs origines (langues).

### II. 2.3. a. Issu d'une base arabe

- **Le suffixe « iser »** : passage du nom au verbe ou verbalisation des noms en français « Statut d'un humain »

Les verbes empruntés à l'arabe sont de nouveaux verbes utilisés dans le langage des jeunes algériens.

**Ex** : Hidjab (mot emprunté) + suffixe (iser)=(verbe)hidjabiser

- **Le suffixe « iste »** : Suffixe productif dans le français local, il occupe une place prépondérante dans la presse et surtout dans les conversations locales courantes. Ce suffixe peut avoir le sens : « Adhère à une doctrine, aptitude, agent d'une action, une profession ».

**Ex** : Souk (mot emprunté) +suffixe (iste)= (nom) soukiste.

- **Le suffixe « ien »** : Ce sont des adjectifs formés à partir des dérivés de noms dont les noms de base ne subissent aucune modification.

**Ex** : Ramadhan (mot emprunté) +suffixe (ien)= (adj) ramadhanien.

### II. 2.3. b. Issue d'une base espagnol

- **Le suffixe « iser »** : passage du nom au verbe

**Ex** :Trabando(mot emprunté)+suffixe (iser)=(verbe)trabandiser

- **le suffixe « isme »** : désigne une propriété de nom humain ou de nom de quelque chose.

**Ex** :Trabando(mot emprunté)+suffixe(isme)=Trabandisme

### II. 2.3. c.Issue d'une base anglaise

- **Le suffixe « eur »** : Cet affixe peut servir à former un nom d'agent masculin, sans base verbale et dont les domaines d'emploi sont divers.

**Ex** : Parking (mot emprunté) + (suffixe) eur =(nom) parkingeur

### II. 2.1.4. Xénisme

Réservé à l'emprunt qui correspond à une réalité étrangère n'ayant pas d'équivalent en français où bien c'est la transmission d'un mot à une langue étrangère de sorte qu'il soit reconnu comme étranger par les usagers de la langue.

**Ex** : **Le suffixe « esse »** : signifié la qualité.

Hitt(xénisme)+(suffixe)isme= qui tient les murs

Gabre (xénisme)+(suffixe)ation= celui qui capte avec ses yeux

Hedjer(xénisme)+(suffixe)iste=celui qui passe son temps assis sur une pierre.

### II. 2.1.5. La siglaison

C'est l'assemblage des lettres initiales des mots qui forment cet ensemble. Il faut épeler chacune des lettres plutôt que de le prononcer comme un mot. Dans notre corpus d'analyse, nous comptons trois cas de siglaison.

**Ex :Mobiste** : le sigle comportant les lettres initiales de *Mouloudia Olympique Béjaïa*, MOB (sigle)+suffixe(iste).

*Fissiste* : le sigle comportant les lettres initiales de *Front islamique du salut*, FIS (sigle)+suffixe (iste).

*Flniste* : le sigle comportant les lettres initiales de *Le Front de libération nationale* , (FLN) (sigle) + suffixe (iste).

## II.3.Analyse du corpus selon les procédés de formation, les catégories grammaticales et les champs sémantiques

Comme nous l'avons déjà dit, pour mieux adapter le planning d'analyse à notre corpus, nous avons décidé de suivre l'enchaînement de cette analyse : la présentation des tableaux indiquant des résultats chiffrés selon la morphosémantique : préfixe et suffixe , le genre (féminin ;masculin ) , le nombre(singulier , pluriel ) , la dérivation informelle , la composition ( composition-savante , composition-populaire , mot-valise ), ainsi que la lexicologie (les procédés de formation : xénisme et emprunt) , la morphologie (siglaison) ,ensuite les champs sémantiques .

Enfin les présentations graphiques sont suivies de commentaires et d'interprétations, donc selon la structure suivante:

### II.3.1.Les procédés de formation

#### II.3.1.1. Liste détaillée des procédés de formation

Dans le tableau qui suit, les procédés de formation sont cités en chiffres et en pourcentages dans la source du corpus (journaux; réseaux sociaux, les discours humoristiques de FELLAG : *djurdjurassic Bled*, *Cocktail Khorotov*, *Bateau pour l'Australie*), avant de les avoir exposés intégralement dans la source du corpus.

A cet effet, nous avons fait en sorte les différents nombres de procédés de formation de néologismes en sélectionnant que le procédé de dérivation (suffixation) comme majeure et inépuisable car c'est le plus perceptible, approprié au contexte dans lequel il a été introduit.

Tableau N01

Source de corpus Matrices lexicogeniques	Réseaux Sociaux (facebook)	Journaux	Discours humoristiques de FELLAG			Total	Pourcentage %
			djurassic Bled	Cocktail Khorotov	Bateau pour l'Australie		
Pref	02	00	02	00	00	4	2,98%
Suf	41	12	10	03	01	67	50%
XNSm	02	00	02	01	00	5	3,73%
Siglisn	00	03	00	00	00	3	2,23%
Comp-Sav	01	00	00	00	00	1	0,75%
Comp-popu	01	00	00	00	00	1	0,75%
Mot valise	01	00	00	00	00	1	0,75%
Emprnt	02	03	00	00	01	6	4,47%
Dé-parasynt	02	00	00	00	00	2	1,5%
Dé-régressive	02	00	00	00	00	2	1,5%
Dé-informelle	27	05	08	02	00	42	31,34%
<b>Total</b>						<b>134</b>	<b>100%</b>

### II.3.1.2. Les matrices lexicogeniques

Dans le tableau suivant, les différents procédés de formation sont englobés selon les classes de matrices auxquelles ils appartiennent. En effet, tous les procédés de formation des lexies néologiques (présentés dans le tableau n° 02) sont classés selon leurs classes qui sont :

➤ **Les matrices internes**

- **Les matrices morphosémantiques** : Les lexies créées sont nouvelles tant sur le plan du signifiant que du signifié ; elles comprennent les procédés suivants : dérivation (préfixation, suffixation, para-synthèse) ; la déviation régressive et la composition (composition populaire, composition savante, mot valise) .
- **Les matrices morphologiques** : Seul le signifiant constitue une nouveauté (siglaison).

➤ **La matrice externe**

Représentant la néologie par le calque (que nous n'avons pas utilisé dans notre corpus d'analyse), xénisme mais essentiellement par emprunt.

Tableau N02

Matrices lexico-géniques	Procédés de formation	Présence dans la source du corpus	Total Pourcentage %
<b>Morphosémantique</b>	- préfixation - suffixation - para-synthèse - composition populaire - composition savante - mot valise - régressive - dériv-informelle	<b>120</b>	<b>89,56%</b>
<b>Morphologique</b>	Siglaison	<b>03</b>	<b>2,23%</b>
<b>Matrice externe</b>	Emprunte	<b>11</b>	<b>8,21%</b>
	Xénisme		
<b>Total</b>		<b>134</b>	<b>100%</b>

### II.3.1.3. Les catégories grammaticales

La catégorie grammaticale de la lexie néologique est déterminée dans son contexte, donc elle peut être : groupe nominal, groupe verbal, groupe adjectival, groupe adverbial.

Tableau N03

Source de corpus / Catégories Grammaticales	Réseaux sociaux (facebook)	Journaux	Discours humoristiques de FELLAG			Total	Pourcentage %
			djur jurassie	Cocktail Khorotov	Bateau pour l'Australie		
<b>Gr Nom</b>	28	08	06	03	00	<b>45</b>	<b>65,22%</b>
<b>Gr. Verbal</b>	09	00	02	00	01	<b>12</b>	<b>17,40%</b>
<b>Adj</b>	08	01	01	00	00	<b>10</b>	<b>14,49%</b>
<b>Adv</b>	01	00	01	00	00	<b>2</b>	<b>2,89%</b>
<b>Total</b>						<b>69</b>	<b>100%</b>

**II.3.1.4. Le champ sémantique**

Le tableau ci-dessous présente les domaines d'emploi de la lexie néologique. Les néologismes peuvent être employés dans les domaines suivants : social, politique, culturel, sportif, comportement humain, religieux, scientifique ou autre, d'une manière relative les néologismes dont il nous a été difficile d'assigner le champ sémantique.

**Tableau N04**

Source de corpus Champ sémantique	Réseaux sociaux	Journaux	Discours humoristiques de FELLAG			Total	Pourcentage %
			djurd jurass ic	Cocktail Khorotov	Bateau pour l'Australie		
<b>Soc</b>	20	04	04	01	00	<b>29</b>	<b>40,28%</b>
<b>Poli</b>	00	03	00	00	00	<b>3</b>	<b>4,17%</b>
<b>Cult</b>	02	02	00	00	00	<b>4</b>	<b>5,56%</b>
<b>Comp-hum</b>	09	02	00	00	00	<b>11</b>	<b>15,28%</b>
<b>Relig</b>	03	00	01	00	01	<b>5</b>	<b>6,94%</b>
<b>Scient</b>	00	00	01	01	00	<b>2</b>	<b>2,78%</b>
<b>Sport</b>	00	01	00	00	00	<b>1</b>	<b>1,38%</b>
<b>Autres</b>	13	01	02	01	00	<b>17</b>	<b>23,61%</b>
<b>Total</b>						<b>72</b>	<b>100%</b>

## II.4. Présentations graphiques et analyse des résultats obtenus

### II.4.1. Les procédés de formation

#### - Présentations graphiques de la répartition des néologismes selon les procédés de formation :

L'analyse des lexies néologiques que nous avons employée dans notre travail de recherche, montre que ce domaine de la néologie fait un changement graduel qui modifie les conceptions où les procédés de formation au fur et à mesure. Nous avons 72 lexies néologiques et certainement un nombre plus élevé de procédés de formation car il nous arrive qu'un seul néologisme soit formé à partir de deux ou plusieurs procédés, d'où la complexité de notre recherche.

A travers l'analyse du tableau des procédés de formation, nous avons constaté que le procédé le plus productif est celui de la dérivation cela peut être justifié par le fait que ces nouvelles créations facilitent la discussion entre les jeunes algériens. Elles revêtent aussi un caractère ironique dans les discours humoristiques de « FELLAG » :

-Dérivation par suffixation : est en tête avec un pourcentage de 50% à savoir 67 néologismes.

**Ex :** Réfléchisseur (réseau social « facebook »)

- la dérivation informelle avec 31,34% soit 42 lexies.

**Ex :** Dégoutage (réseau social « facebook »)

-Dérivation par préfixation 2,28% soit 4 lexies.

**EX :** auto-analyse (les discours humoristiques de Fllag « Bled »)

-Ensuite viennent les procédés de para-synthèse et de dérivation régressive avec des pourcentages égaux, à savoir 1,5% pour chacun.

- Les lexies empruntées occupent 4,67% pour 6 néologismes. Elles sont dans la plupart des cas formés à partir de formants anglais, espagnol, arabe.

**Ex :** Parkigneur ,trabandisme , hidjabiste (réseau social « facebook »).

-Le manque de compétence dans la langue française pousse les algériens à inventer ces nouveaux mots tel que :(hittisme, gabration, hedjriste, fechelesse,...etc),et ce dernier est un xenisme qui a pris la quatrième position avec un pourcentage 3,73%, ce qui suit le procédé de siglaison avec une proportion 2,23%.

**Ex :** Mobiste, FISSiste (journaux).

Enfin, le reste des procédés qui obtiennent des pourcentages qui ne dépassent pas les 1% pour 1 néologisme chaque procédé.

**Ex :** Composition savante : Merd-um(merde+le mot um en latin)(Fellag)

Composition populaire : Casse-crouter (réseau social)

Mot-valise : Impohale (réseau social)

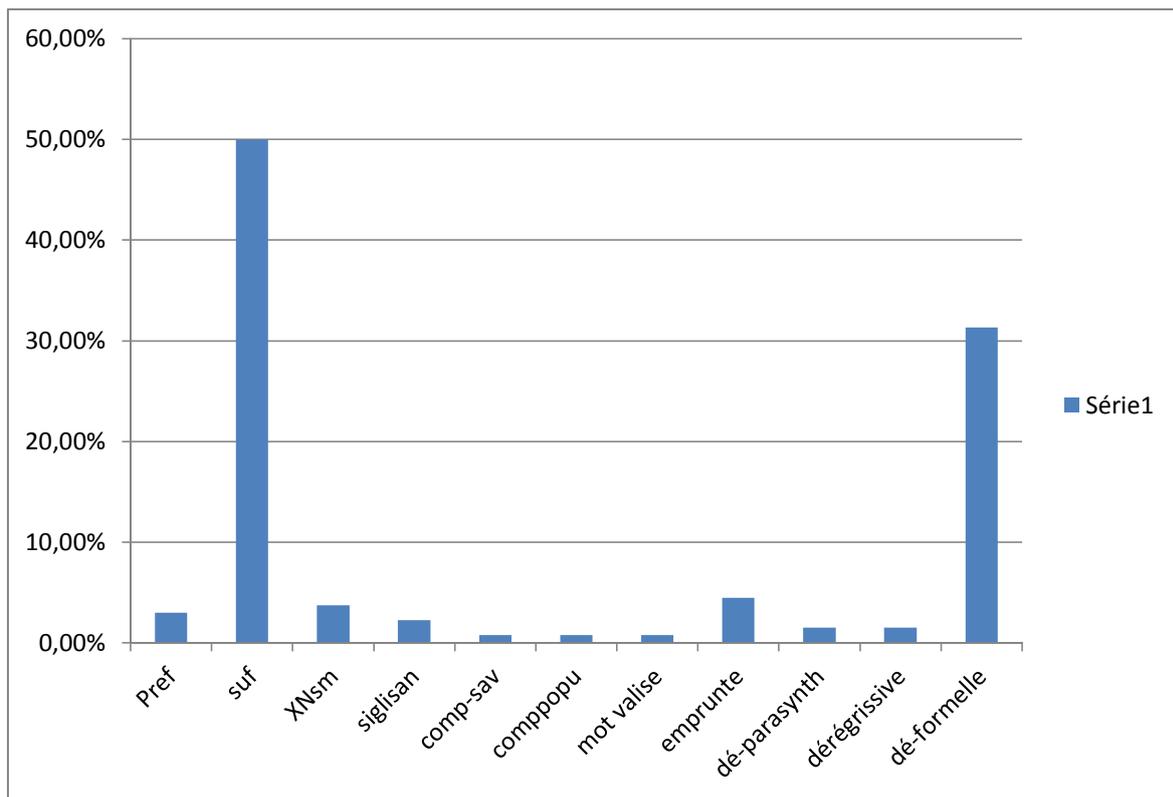


Fig.1

#### II.4.2. Les matrices lexicogéniques

##### - Présentations graphiques de la répartition des néologismes selon les matrices lexicogéniques :

À travers l'analyse des matrices lexicogéniques, il a été constaté que les matrices morphosémantiques sont les plus productives avec un taux de 89,56%, alors que les néologismes relevant de la matrice externe et les matrices morphologiques sont très peu représentés avec une proportion de 8,21% pour la première et 2,23% pour le second.

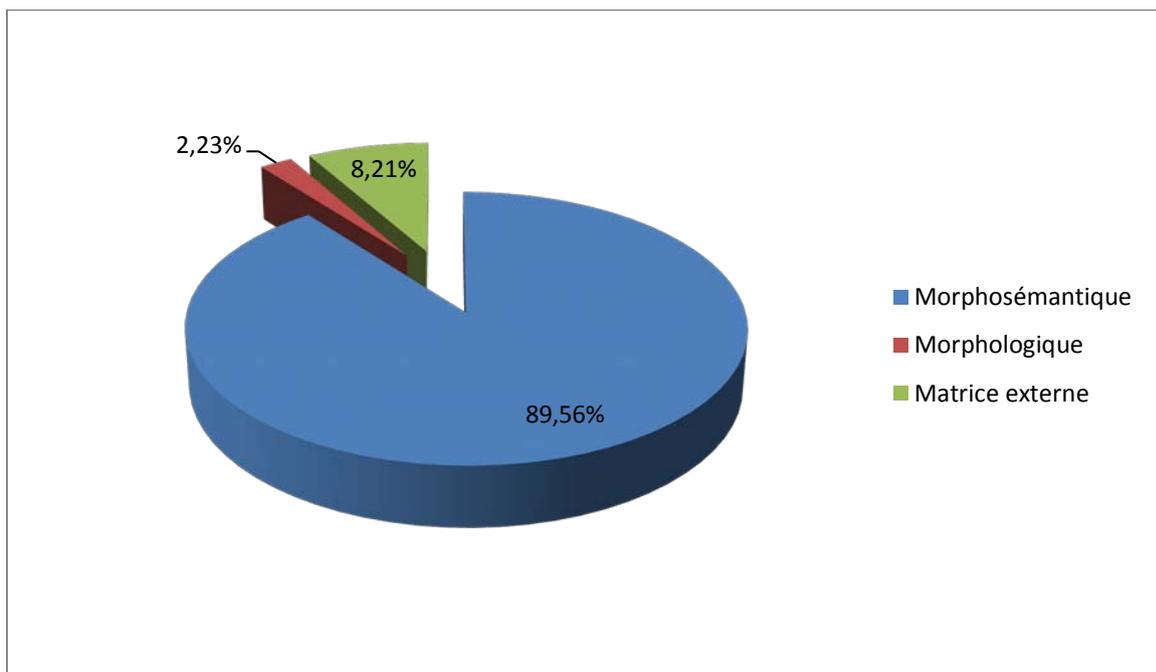


Fig.2 :

#### II.4.3. La catégorie grammaticale

##### - Présentations graphiques de la répartition des néologismes selon la catégorie grammaticale :

Dans notre corpus d'analyse, nous avons constaté que les groupes nominaux sont en tête avec une proportion de 65,22%, les groupes verbaux sont en seconde position, ils représentent 17,40%, viennent ensuite la catégorie adjectivale qui occupe un pourcentage de 14,94%, enfin la catégorie adverbiale est très peu représentée avec une proportion de 2,89%.

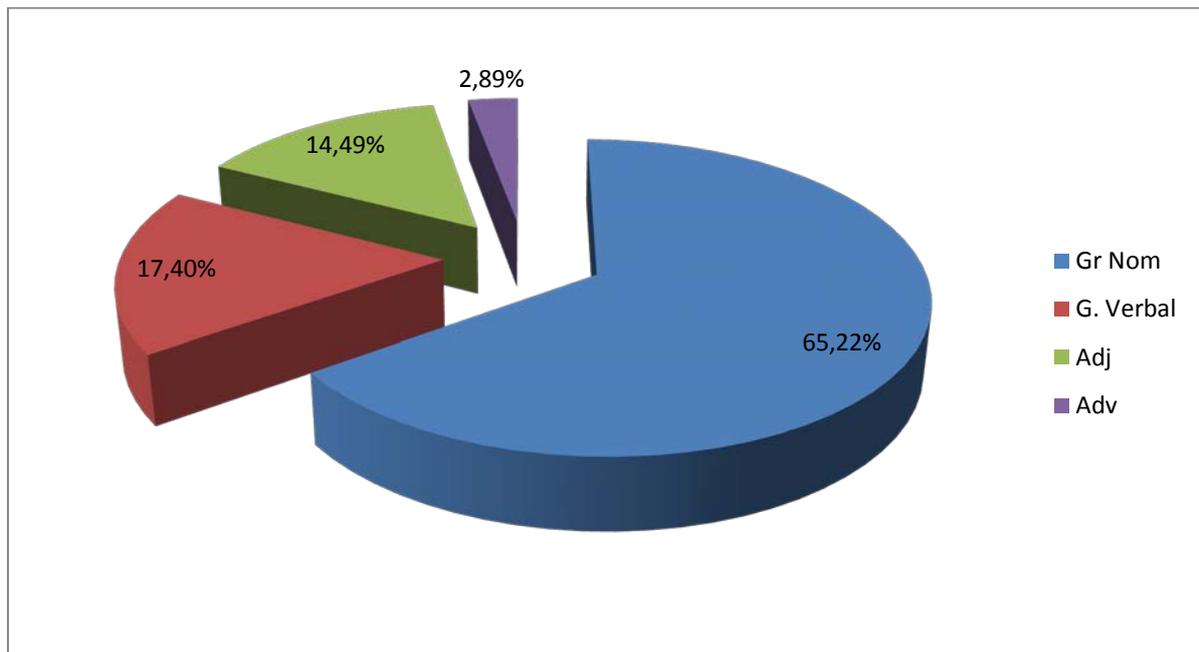


Fig .3:

#### II.4.4.le champs sémantique

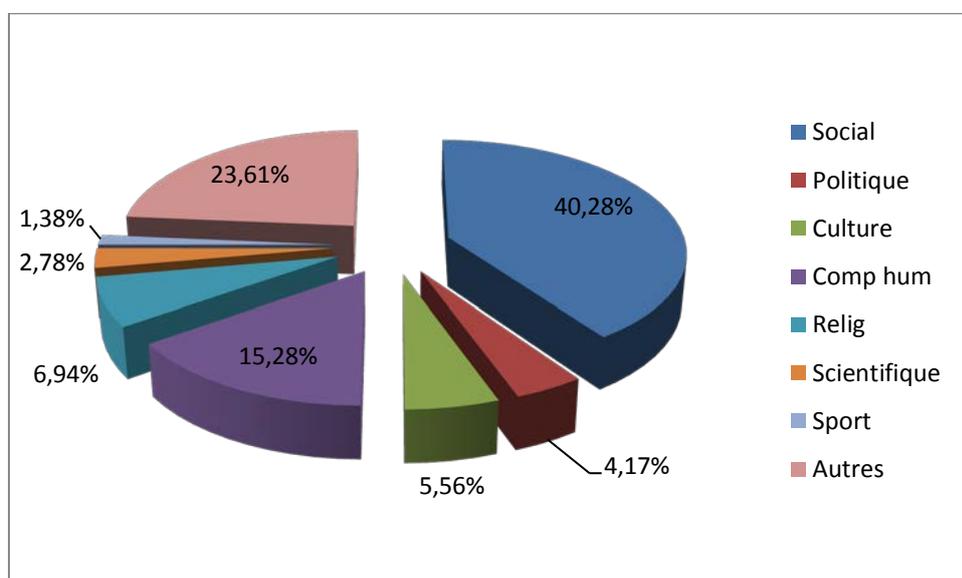
D'après les résultats récapitulés dans le tableau et schématisé dans ce graphique, il en ressort que les lexies néologiques sont utilisées dans des domaines très variés : le domaine social est celui où la création lexicale est forte, en témoigne la proportion des lexies néologiques qui atteint les 65,22%.,Dans le groupe « autre » est bien représenté, il constitue 23,61 % de l'ensemble des néologismes. Ensuite, vient le comportement-humain avec une présence de 15,28% suivi du domaine religieux avec 6,94%. Le domaine culturel représente une proportion de 5,65%.

Les néologismes relevant du domaine politique représentent 4,17% de l'ensemble des néologismes .Enfin, les domaines scientifiques et sportifs marquent une faible présence avec 2,78% et 1,38%.

Exemples :

- Domaine scientifique : *hittologie*.
- Domaine religieux : *haramiser, hijabiste, hijabiser, dignitisme, ramdhanien*
- Domaine culturel : *estivalier; cultrice*.
- Domaine sportifs : *mobiste*.
- Domaine politique : *flniste; fissime*.
- Domaine social : *gourbisation; trabandisme*.
- Comportement humain : *suicidation; dormation mangelation*
- Autre : *refuseur, bivoqueur, muriste, coupation*

**-Présentation graphique de la répartition des néologismes selon les champs sémantiques :**



**Fig .4 :**

**Conclusion partielle**

Arrivés à ce stade de la recherche, nous avons fait le recueil de néologismes qui a généré un nombre très important de nouvelles lexies. Cette analyse dont nous nous sommes servis constitue une analyse « *lexico-sémantique et morphologique* » touchant aux divers procédés de formation. Sans nous s'attarder aux détails, nous rappelons juste que ce type d'analyse permet de transformer les tableaux en graphique, ce qui nous a offert une représentation intéressante afin d'aboutir aux résultats obtenus.

Par la suite, cette analyse a s'interprété par une forte d'utilisation de la matrice morphosémantique plus particulièrement les (suffixes) qui jouent un rôle important dans la productivité de nouveaux mots ; ainsi nous avons conclu dans le tableau N03 dont nous avons analysé les catégories grammaticales, que les groupes nominaux sont les plus productifs, et en ce qui concerne l'analyse des champs sémantiques, nous remarquons que le domaine social est représenté en grande partie.

Enfin, nous rappelons que ces résultats ont été obtenus en partant du corpus analysé et par les néologismes que nous avons déjà relevé en évoquant : des discussions humoristiques de Fellag, des journaux et des réseaux sociaux.

# **Conclusion générale**

# Conclusion générale

---

## Conclusion générale

Notre recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master a pour objectif d'apporter quelques éclairages sur l'étude de caractéristiques et typologies des néologismes dans le français algérien. Pour ce faire, nous avons fait appel à une méthode mixte quantitative et qualitative en nous appuyant sur une démarche descriptive et analytique où nous avons analysé un corpus constitué de 72 néologismes.

Dans le premier chapitre nous avons saisi tout d'abord donné un aperçu historique de la situation dans la société, les langues pratiquées en Algérie ainsi que le statut de la langue française en essayant également d'éclaircir la notion de néologisme avec ses caractéristiques et ses typologies.

Ensuite, dans le deuxième chapitre nous avons analysé un certains nombre de néologismes comme mentionné précédemment, qui ont été collectés dans les réseaux sociaux, les journaux et les discussions humoristiques de Fellag, grâce auxquels nous avons pu répondre aux questions posées au début de cette recherche : Quels sont les procédés utilisés par les algériens dans la formation de nouveaux mots en langue française ? qu'est ce qui les poussent à former ces nouveaux mots ?

Cette invention de nouveaux mots en Algérie a pour but de refléter des réalités locales dont la cause principale est le manque de compétence dans la langue française. Derrière cette cause principale de l'usage de ces néologismes, nous observons des motivations diverses :

- Les jeunes les utilisent également dans le contexte humoristique, dans le but de faire rire les gens.
- Les néologismes facilitent la discussion entre personnes.
- L'analphabétisme des parents durant le colonialisme qui s'est répercuté sur leurs enfants.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que la particularité du français en Algérie est une réalité dont la créativité lexicale est un pilier fondateur. En outre, l'étude de notre corpus d'analyse est étayé par un traitement statistique englobant d'abord les matrices lexicogéniques, les catégories grammaticales et les différents champs sémantiques, et cela nous a permis de souligner que certains de ces matrices lexicogéniques sont plus présentées que d'autres.

Suite à cette analyse, nous avons découvert que la dérivation affixale et plus particulièrement la dérivation par suffixation est d'une fréquence importante par rapport aux autres procédés. Ainsi, ces innovations sont beaucoup plus employées dans le domaine social.

Enfin, notre recherche ouvre les perspectives d'une étude sur les néologismes dans les publicités algérienne et les médias qui jouent un grand rôle dans la diffusion de l'information.

# **Bibliographie**

## **Bibliographie**

### **Ouvrages et articles**

1. ACHOUCHE, M. la situation sociolinguistique en Algérie. In Langues et Migrations, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981 consulté sur le site <http://eprints.univ-batna2.dz/1142/2/CHERAK%20Radhia.mémoire> Réforme du système éducatif algérien : problèmes et perspectives de l'oral en français langue étrangère au lycée. Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> A.S.
2. Ambroise QUEFFELEC Y.Derradji .Valéry DEBOV .Dalila SMAALI –DEKDOUK, Yasmina CHERRAD BENCHEFRA , « *Le français en Algérie* » *Lexique et Dynamique Des Langues* 1<sup>er</sup> édition .De Boeck & Larcier s.a. ,2002 , Edition Duculot .Rue des Minimes 39,B-1000 Bruxelles .p37.
3. Idem
4. ACHOUCHE, M. la situation sociolinguistique en Algérie. In Langues et Migrations, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981 consulté sur le site <http://eprints.univ-batna2.dz/1142/2/CHERAK%20Radhia.mémoire> Réforme du système éducatif algérien : problèmes et perspectives de l'oral en français langue étrangère au lycée. Cas des élèves de 3<sup>ème</sup> A.S.
5. BOURDIEU (1982), cité par Queffelec A., Derradji Y. et al, (2002), *Op. Cit*, p.36.
6. CHERIGUEN F, 1989-semester2,<< Les procédés de formation du lexique>>,Revue internationale de lexicologie et lexicographie, n° 74, pp.55-58,Editions Didier-Erudition, Paris.>>.
7. DJAOUT, T. (1993). Des acquis ?, Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.
8. [Download eprints.univ-batna2.dz/404/1/le\\_YETTOU%20Naima.pdf](http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le_YETTOU%20Naima.pdf). GLOSSAIRE. 178. Dérivation
9. Gilbert Grand Guillaume « Arabisation et politique linguistique au Maghreb » édition Paris ;(1983 :11)
10. GARDES-TAMINE. J, *La grammaire : phonologie, morphologie, lexicologie (méthode et exercices corrigées)*, 3<sup>ème</sup> Edition, Armand COLIN, Paris, 2002. P 73.
11. (Guilbert 1975: 34-43).la créativité lexicale;Larrousse.
12. « Le Programme de Tripoli » du FLN in Annuaire de l' Afrique du Nord,1962,cité par Khaoula TALEB IBRAHIMI, « Les Algériens et leurs langues ;éléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne »,Alger.Ed. Elhikma, 1997. p25
13. MORCELLI D, 1988, <<Les particularités lexicales du français parlé et écrit en Algérie>>.
14. TALEB IBRAHIMI. K, Les algériens et leur(s) langue(s), les Editions El Hikma, Alger, 1997, p. 34. (Tateb Ibrahimi l'un des écrivains qu'est s'intéresse beaucoup à la situation linguistique dans l'Algérie).
15. POTTIER B., (1974), Linguistique Générale, Paris, Klincksieck : interférence et calque au service de l'humour ».
16. (Queffelec A.Derradji Y. et al, 2002 :36).
17. SABLAYROLLES (2000: 211).la néologie et ses mécanismes de création lexical.

18. SALEM, CHAKER, cité par Amandine DENIMAL, Arouna DIABET et Michele VERDELHAN-BOURGADE, « manuels et altérités dans l'espace méditerranéen ; Enjeux institutionnels et linguistiques », Paris ,Ed,L'Harmattan,2011,p.116.
19. MORTUREUX, M.-F. « lexicologie entre langue et discours »,ed.Sedes, 1997, p54.
20. (Y. Derradji et al, 2002 :39). Ouvrage que j'ai Ambroise QUEFFELEC Y.Derradji .Valéry DEBOV .Dalila SMAALI –DEKDOUK, Yasmina CHERRAD –BENCHEFRA, « *Le français en Algérie* » *Lexique et Dynamique Des Langues* 1<sup>er</sup> édition .De Boeck & Larcier s.a. ,2002, Édition Duculot .Rue des Minimes 39,B-1000 Bruxelles
- 21 .Idem.

### **Dictionnaires**

1. DUBOIS ET AL ;(1994), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,Paris ;Larousse ;p.334.
2. DUBOIS J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* Larousse, 1994 pour la première édition.p282

### **Site web**

1. ADACI S., LA NEOLOGIE JOURNALISTIQUE : Analyse des néologismes de la presse écrite francophone (Le cas du Quotidien d'Oran) (Le à 17 h. <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/ADA1011.pdf> Consulté le 11/05/2017cas du Quotidien d'Oran), 58.
- 2.[BV - Dossiers linguistiques - Le français, langue de modernité - Jean ...](http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dossiers_lexiques/.../dire_jcb.htm)  
[www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dossiers\\_lexiques/.../dire\\_jcb.htm](http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dossiers_lexiques/.../dire_jcb.htm)27 févr. 2013
3. [Bibliographie linguistique de l'année 1998/Linguistic Bibliography ...](http://books.google.dz/books?isbn=1402010052)  
[htps://books.google.dz/books?isbn=1402010052](http://books.google.dz/books?isbn=1402010052).Mark Janse, Sijmen Tol - 2002 - Language Arts & Disciplines.
4. GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duculot, Bruxelles, 2002, p.7.sur le site internet [http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le\\_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf](http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf) consulté le 14/05/2017
5. GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, coll. Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duculot, Bruxelles, 2002, p.7.sur le site internet [http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le\\_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf](http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf) consulté le 14/05/2017.
6. GRAND GUILLAUME G. (octobre 2004), « Les langues au Maghreb : des corps en peine de voix ». In Esprit, Immobilismes au Maghreb, N°10, p.92-102 consulté sur le cite [https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01006](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01006) mémoire « Le "français cassé" chez les jeunes Algériens.
7. GRAND GUILLAUME G. (octobre 2004), « Les langues au Maghreb : des corps en peine de voix ». In Esprit, Immobilismes au Maghreb, N°10, p.92-102 consulté sur le cite [https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01006](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01006) mémoire « Le "français cassé" chez les jeunes Algériens : interférence et calque au service de l'humour ».
8. GAUDIN. F et GUESPIN. L., *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, coll.

Champs linguistiques. 1re édition. 2e tirage, Édition Duculot, Bruxelles, 2002, p.7. sur le site internet [http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le\\_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf](http://eprints.univ-batna2.dz/404/1/le_YETTOU%20Na%C3%AFma.pdf) consulté le 14/05/2017.

9. KHAOULA TALEB IBRAHIMI, Ibid. p25. le site internet <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5266/1/sf228.pdf> consulté le 12/05/2017

10. L. GUILBERT, [Peut-on définir un concept de norme lexicale? - Persée](#) [www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1972\\_num\\_16\\_1\\_5702](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1972_num_16_1_5702) de L Guilbert - 1972 - Cité 41 fois.

11. [La catégorie adjectif - IS MU - Masarykova univerzita](#) [https://is.muni.cz/th/178744/ff\\_m/Diplomova\\_prace.doc](https://is.muni.cz/th/178744/ff_m/Diplomova_prace.doc) de M ČURDA

12. [Philologie Française ou dictionnaire etymologique, critique, ...](#) <https://books.google.dz/books?id=3v5OAAAACAAJ>. Francois Joseph Noel – 1831

13. [Philologie Française ou dictionnaire etymologique, critique, ...](#) <https://books.google.dz/books?id=3v5OAAAACAAJ>. Francois Joseph Noel – 1831

20. [Présenté par www.al-erfan.com/images/pdf/Gaston%20Gross%20These.pdf](#)

14. (Sablayrolles 2000: 150). Mécanisme de création lexicale).

14. SEBAA R, 2002, «Culture et plurilinguisme en Algérie», dans Trans.Internet. Zeitschrift fur Kulturwissenschaften. <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. Consulté le 12/05/2017.

16. [Université des sciences de l'éducation de lituanie faculté de philologie ...](#) <https://elaba.lt/object/elaba:2112374/2112374.pdf> de R Navickaitė - 2013

17. [Verre à pied, moule à gaufres : préposition et noms composés de sous ...](#) [www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1991\\_num\\_91\\_1\\_6204](http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1991_num_91_1_6204) de B Bosredon - 1991 - Cité 44 fois

18. ZEGHIDOUR, S. (1994). Le rôle et le devenir du français en Algérie. In S. Abou / K. Haddad (éds.), Une francophonie différentielle, Paris : L'Harmattan, 371-377. sur le site le 12/05/2017 [https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf\\_cmlf14\\_01207](https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01207) consulté le 12/05/2017.

# **Table des matières**

## Table des matières

I. Introduction générale .....	9
II. Problématique .....	11
IV. Motivation de choix.....	11
V. Methodologie .....	12
VI. Présentation du corpus.....	12
Chapitre 1 : le français en Algérie : un statut ambigu et un champ de la créativité lexicale. ..	14
I. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie .....	14
II. Les langues pratiquées en Algérie .....	15
II.1. Les langues locales.....	16
II.1.1. L'arabe.....	16
II.1.2. Le berbère ou le tamazight (le kabyle).....	17
II.2. Les langues étrangères .....	18
II.2.1. Le français .....	18
II.2.2. L'anglais.....	18
II.2.3. L'espagnol.....	19
III. Le statut de la langue française en Algérie.....	20
IV. Les particularités linguistiques du français algérien .....	21
IV.1. La lexicologie .....	21
IV.2. Le lexique .....	21
IV.3. Le lexème .....	22
IV.4. Étymologie de la néologie et le néologisme.....	22
IV.5. Définition de la néologie et du néologisme.....	22
IV.5.1. La néologie .....	22
IV.5.2. Le néologisme.....	23

IV.5.3. Les critères du mot néologisme .....	23
IV.5.4. La néologie en tant que processus de formation lexicale .....	23
IV.5.5. La typologie des néologismes.....	23
IV.5.6. La distinction entre néologie de forme et néologie de sens.....	24
IV.5.6.a. La néologie formelle .....	24
IV.5.6.b. La néologie sémantique .....	24
IV.5.6.c. La néologie par emprunt .....	24
IV.5.7. La matrice lexicogénique (Les procédés de formation des néologismes) .....	25
IV.5.7.1. La matrice interne .....	<u>26</u>
IV.5.7.1.1. Les matrices morphosémantiques .....	26
IV.5.7.1.1.a. La dérivation .....	26
IV.5.7.1.1.b. La composition.....	28
IV.5.7.1.1.b.1. La typologie du mot composé.....	28
IV.5.7.1.2. Les matrices morphologiques.....	29
IV.5.7.1.2.a. La siglaison .....	29
IV.5.7.2. La matrice externe.....	29
IV.5.7.2.a. L'emprunt.....	30
IV.5.7.2.b. xénisme .....	30
Conclusion partielle.....	30
Chapitre 2 : la mise en place de la partie analytique .....	32
II. Elaboration d'un planning d'analyse .....	32
II.1. Analyse détaillée du corpus .....	32
II. 2. Néologie formelle .....	42
II. 2.1. Dérivation.....	42
II. 2.2. Composition .....	45
II. 2.3. Emprunt.....	45
II. 2.1.4. Xénisme.....	46
II. 2.1.5. La siglaison .....	47

II.3.Analyse du corpus selon les procédés de formation, les catégories grammaticales et les champs sémantiques .....	47
II.3.1.Les procédés de formation .....	47
II.3.1.1. Liste détaillée des procédés de formation.....	47
II.3.1.2. Les matrices lexicogéniques.....	49
II.3.1.3.Les catégories grammaticales .....	50
II.3.1.4.Le champ sémantique.....	51
II.4.Présentations graphiques et analyse des résultats obtenus .....	53
II.4.1. Les procédés de formation .....	53
II.4.2. Les matrices lexicogéniques.....	55
II.4.3. La catégorie grammaticale .....	56
II.4.4.le champs sémantique.....	56
Conclusion partielle.....	58
Conclusion générale .....	59
Bibliographie.....	61
La table des matières .....	67
Les annexes .....	70

## Tableau d'abréviation

---

**Les abréviations suivantes sont utilisées**

La nature des abréviations	Les abréviations	
Catégorie grammatical	Ls ctg grmcl	Les catégories grammaticales
	Gr	Groupe
	Adv	Adverbe
	Adj	Adjectif
	N	Nom
	V	Verbe
Le genre	Gnr	Genre
	Mas	Masculin
	Fém	Féminin
Le nombre	Nmbr	Nombre
	Sing	Singulier
	Plr	Pluriel
L'affixation	Préf	Préfixe
	Suf	Suffixe
Les procédés de formation	Xnsm	Xénisme
	Siglsn	Siglaion
	Comp	Composition
	comp-sav	Composition-savante
	comp-popu	Composition-populaire
	mot-val	Mot-valise
	Emprn	Emprunt
	Espgnl	Espagnol
	Arb	Arabe
	Angls	Anglais
	Deriv- informlle	Dérivation-informelle
	parasynt	Dérivation parasynthétique
Le champ sémantique	Soc	Social
	Pol	Politique
	Cult	Culture
	Comp-hum	Comportement-humain
	Relig	Religion
	Scient	Scientifique

# **Les annexes**

## Les annexes

Tableau : N01

Les néologismes relevés dans :		
Les réseaux sociaux (facebook)	Les journaux	Les discours humoristiques de Fellag
Dégustage	clubisme	dégoutage
Profitage	trabandisme	refusage
Caricaturiser	hedjriste	haramiser
Dégourbiser	mobiste	dignitisme
Hijabiser	fissiste	gabration
Trabandiser	flniste	refusation
Déjaponiser	soukiste	muriste
Bigotiser	tonneur	khoubistes
Célibatisme	bivouaqueur	refusement
Plagisme	clubard	s'auto-sortir
Baptisation	chouroucratie	auto-analyse
Annulisation		hittologie
Gourbisation		perroquette
Priorisation		merdum
Suicidation		hittisme
Rencontration		
Dormation		
Mangeation		
Périmation		
Coupatation		
Blondiste		
Houmiste		
Facebookiste		
Fashionniste		
Bidonvillistes		
Blediste		
Hijabiste		
Ramdanien		
Bidonvillesques		
Chameaudrome		
Derbouker		
Séchoirer		
Bogossité		
Refuseur		

Parkingeur		
Bienfaisieur		
Reflichisseur		
Cuivrier		
casse-crouitier		
Estivalier		
Fechlesse		
Impohale		
Cultrice		
fac (facebook)		
ti (petit),		
Aplaventrisme		

**Tableau : N02**

<b>Réseaux sociaux (facebook)</b>					
<b>Les néologismes relevés dans les groupes de facebook</b>					
<b>"vie en rose"</b>	<b>"willyoumarry me"</b>	<b>"pour tous ceux qui aime rire,et qui kiff les blagues"</b>	<b>" A Dieu le passé, bonjour le présent"</b>	<b>"les folles de la cuisine algérienne"</b>	<b>" matkheliwalou fi qalbek"</b>
facebokiste	débourbiser	caricaturiser	profitage	dégustage	suicidation
fashioniste	hijabiser	déjaponiser	baptisation	annulisation	coupation
bidonvillistes	trabandiser	plagisme	priorisation	mangeation	bienfaisieur
séchoirer	célibatrisme	gourbisation	rencontration		fechlesse
reflichisseur	blondiste	dormation	blediste		impohale
cultrice	houmiste	périmation	refuseur		
	hijabiste	chameaudrome			
	ramdanien	cuivrier			
	derbouker	casse-crouitier			
	bogossité				
	parkingeur				
	estivalier				

**Tableau : N03**

<b>les néologismes relevés dans les journaux</b>	
<b>Les néologismes</b>	<b>Les journaux</b>
Clubisme	l'Authentique
Trabandisme	la Dépêche de Kabylie
Hedjriste	l'Authentique 18/08/2000
Mobiste	l'Authentique 18/11/2000
Fissiste	El Watan 11/16/2000
Flniste	Le Soir d'Algérie 15/08/2005
Soukiste	El Watan 18/01/2003
Tonneur	L'Authentique 29/06/2000
Bivouaqueur	Le Soir d'Algérie 02/08/2000
Clubard	Liberté
Chouroucratie	Le Soir d'Algérie

**Tableau : N04**

<b>les néologismes relevés dans les discours humoristiques de Fellag</b>		
<b>djurdjurassic Bled</b>	<b>Cocktail Khorotov</b>	<b>Bateau pour l'Australie</b>
dégoutage	khoubistes	haramiser
refusage	hittologie	
dignitisme	perroquette	
garbration		
refusation		
muriste		
refusement		
s'auto sortir		
auto analyse		
merdum		
hittisme		

## **Le résumé**

Le sujet que nous avons traité se rapporte au phénomène du néologisme dans le français algérien, et ce travail de recherche a pour objectif de présenter, de décrire et d'analyser quelques néologismes créés par les algériens extraits dans (les réseaux sociaux, les discussions humoristiques de Fellag et les journaux), et surtout comprendre pourquoi forment-ils ces nouveaux mots en langue française et quels sont les procédés utilisés dans la formations de ces nouveaux mots ?